Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

(412)

attribuit per Barbier

à (Alex. de) La Rouvette

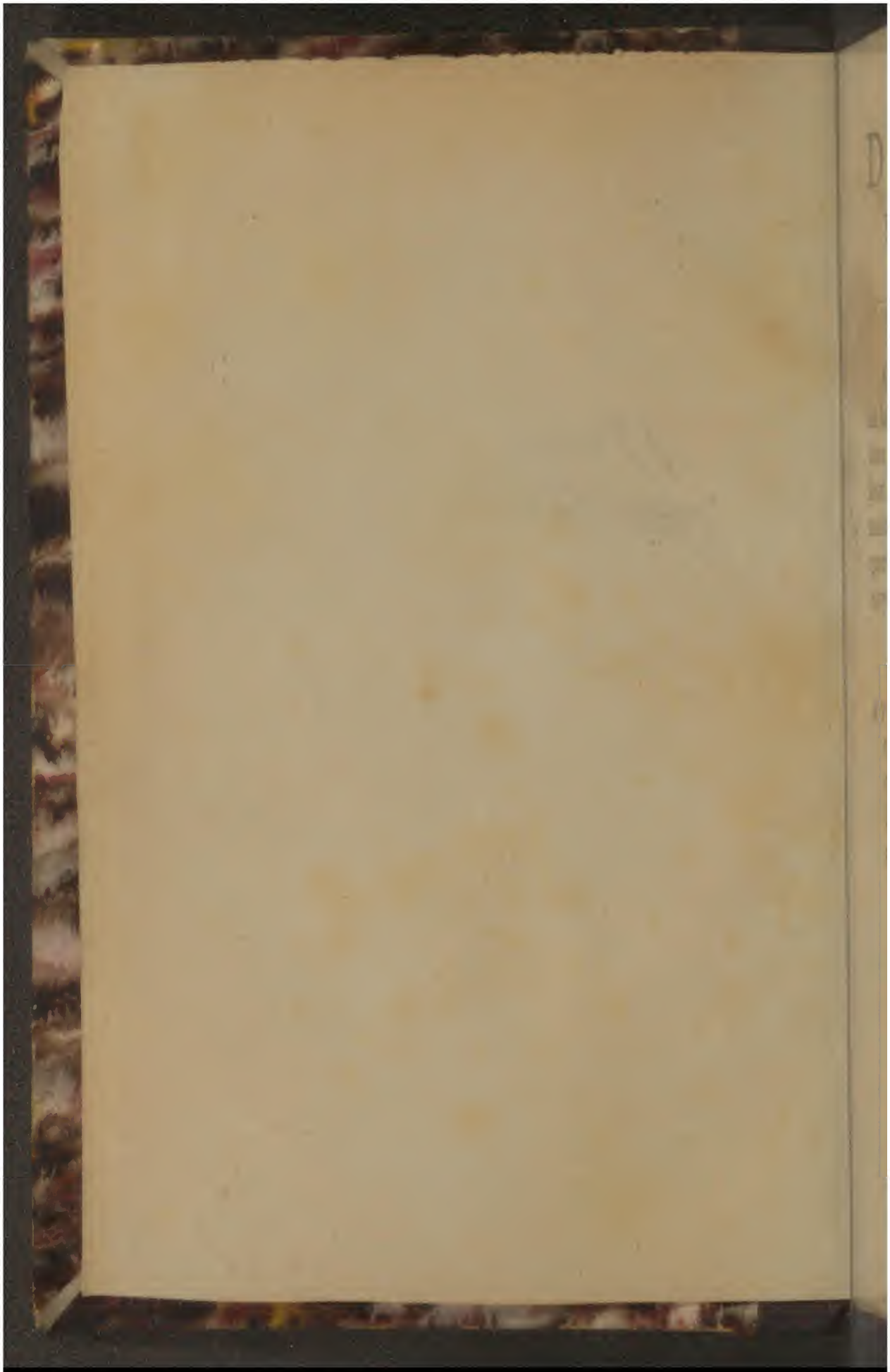
3679/A Ed. orig.

très rare. (Voir Ca. Hist. 6185)

N. VI

16/e

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

47247

BREF DISCOVRS DES ADMIRABLES VERTVS DE L'OR-POTABLE:

Auquel ſont traictez les principaux fondemens de la medicine, l'origine & cauſe de toutes maladies, & quels ſont les medicamens plus propres à leur gueriſon, & à la conſeruation de la ſanté humaine: Compoſé par le ſieur de la Tourrete, n'aguieres Preſident des generaux maiſtres des monnoyes de France.

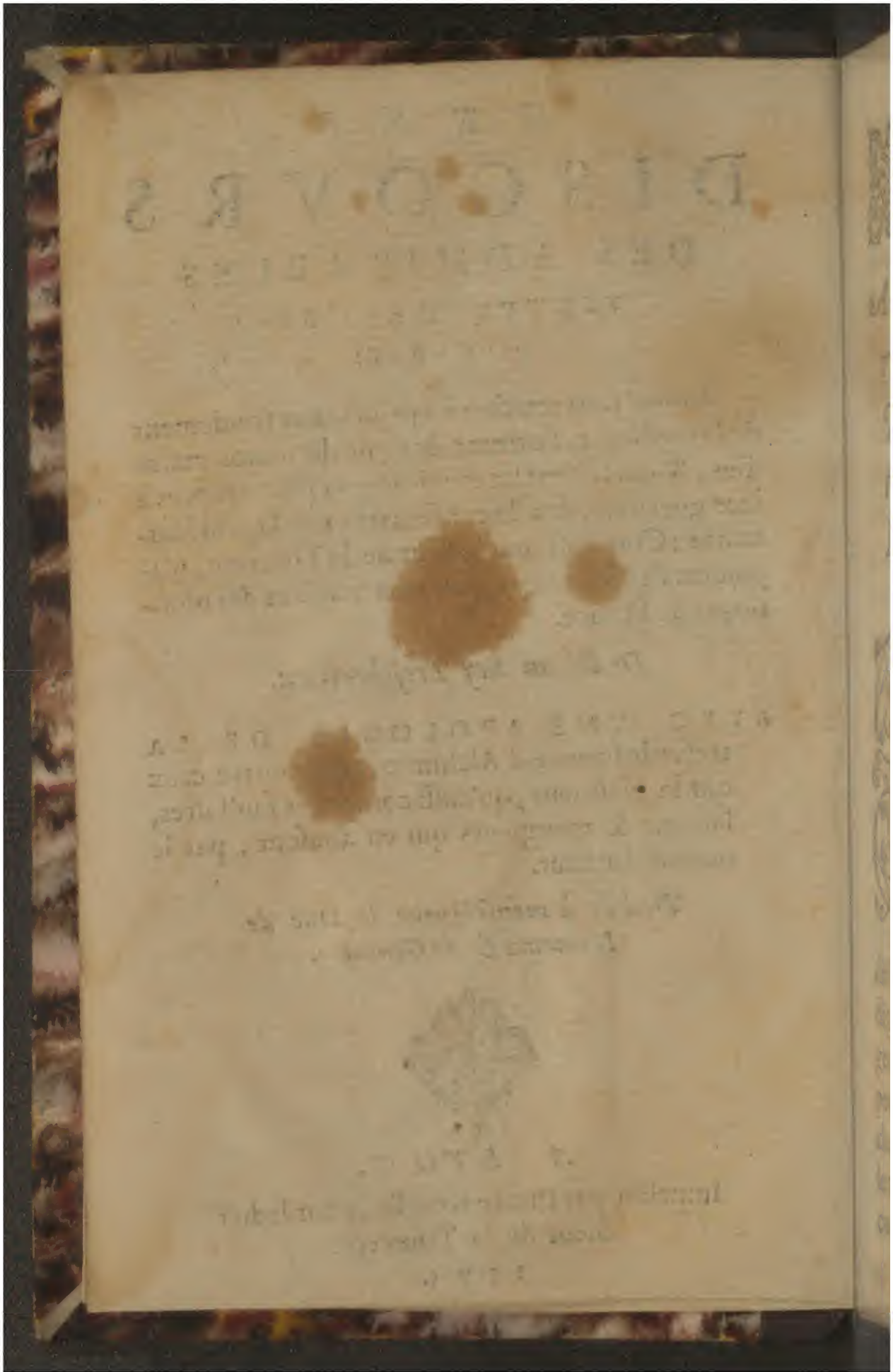
Dedié au Roy Treſchreſtien.

AVEC VNE APOLOGIE DE LA treſvtile ſcience d'Alchimie, tant contre ceux qui la blaſment, qu'auſſi contre les faulſaires, larrons & trompeurs qui en abuſent, par le meſme Autheur.

Dediée à monſeigneur le Duc de Nemours & de Geneuois.

A LYON,
Imprimé par Pierre Rouſſin, pour ledict Sieur de la Tourrete.
1575.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

A TRESHAVLT,

TRESPVISSANT ET

Treſmagnanime Prince Henry troiſieme, par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne.

SIRE, apres auoir ſeruy l'eſpace de vingt-cinq ans trois de vos predeceſſeurs Roys en l'office de preſident en la court des generaux de voz monnoyes, ie nay pas faict grand' difficulté de me deſpouiller d'vne telle dignité, enſemble de toutes autres charges publicques, tant honorables quelles peuſſent eſtre, pour retourner à mon petit champeſtre, comme homme priué paſſer le reſte de mes iours, s'il plet à Dieu m'y conſeruer le repos tel que ie deſire, ſelon

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ſa bonne volonté, & ſoubz la protection de voſtre royalle Maieſté : meſtant remis deuãt les yeux le faict de ce grãd capitaine Romain Marcus Curius, qui fut trouué en ſa grange pelant des naueaux pour mettre dans ſon pot, par les ambaſſadeurs des Samnites, leſquels il auoit peu de temps au parauant ſubiuguez par armes, & ſubmis à l'empire Romain. Ainſi viuant en ma ſolitude i'ay reprins les erres de mes anciens eſtudes, & principalement ſur la Philoſophie, qui enſeigne de cognoiſtre la nature, auec ſon ordre en toutes choſes par elle compoſees, les vertus & proprietez d'icelles, la ſympathie & antipathie des vnes auec les autres, & finalement en quelle maniere l'hõme (pour lequel Dieu les a toutes creées) s'en doit ſeruir, tant pour ſa conſeruation que auſſi pour la reſtauration, à fin qu'il viue ſaynement & longuement en ce monde, qui eſt le plus grand treſor qu'on ſe ſauroit iamais acquerir. Car encore que chacun ſe trauaille tant qu'il voudra l'eſprit & le corps enſemble, auec tous les perils & haſards du monde pour amaſſer quelque bien terrien, tout cela n'eſt que pour ſa vie & nourriture.

Mais

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Mais voicy le malheur, Sire, d'autant que celuy qui ne s'eſt iamais eſtudié ſinon d'amaſſer or, argent, ou grand cheuance, communement il en a le moins de plaiſir, ſoit pour n'en ſçauoir bien vſer, ou par ce que Dieu le punit de ſon auarice luy accourciſſant le terme de ſa vie, ou bien l'affligeant de grieues maladies ce pendant qu'il vit en ce monde, & qu'il ſe faict vn Dieu de ſon treſor. De telles gens a parlé ce grand Cato Romain, diſant, Que le malade riche a des eſcus à grand planté, mais il n'a pas ſoy meſme. Et à la verité, bien eſt pauure celuy qui n'a point de ſanté: quand il auroit cent mille eſcus en ſes coffres, & autant de rante, ce n'eſt rien ſi ſon corps eſt infecté & tourmenté de ladrerye, hydropiſie, paraliſie, epilepſie, ou de gouttes & podagres auec douleurs extremes, qui le prouoqueront à renier & deſpiter Dieu & toute la cour celeſte, plus de cent fois le iour, & autant la nuict. Tels perſonnages ſont encor de pire condition que ne fut Tantalus: car ayans la bonne viande ſuſpendue iuſques au nez, ils n'y peuuent attaindre pour la manger, & pareillement le breuuaige delicieux abon-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

dant iuſques au manton, ils ne ſe peuuent abaiſſer pour en boire: & par ainſi ſe meurent miſerablement de malle rage de faim & de ſoif aupres de leurs grands treſors & cheuances. Ie mets en auant ces choſes Sire, non pour reprouuer les richeſſes: car elles ne ſont que bonnes aux bons, qui en ſçauent bien vſer: ni auſſi pour louer la pauureté dont Codrus, Liberides, Bias, Diogenes & quelques autres Philoſophes ont faict grande vertu: par ce que ie ſçay fort bien comment la plus grande tentation, qui puiſſent aduenir aux humains pour les faire trebucher à tout genre de vice, prouient de l'indigence. Et quoy que ſoit, les plus conſtans & plus ſublimes eſprits qui pourroyent voltiger iuſques au plus hault ciel en ſpeculations honeſtes & vertueuſes, entreprendre & mener à bonne fin de grandes choſes, en demeurent abaiſſez & cõme du tout ſupprimez: Mais ſeulement ie le dis, à fin de reueiller la ſtupidité de ceux, qui ne ſçauent & ne veullent apprendre le droit vſage de leurſdictes richeſſes, premierement pour eux meſmes, & ſecondement pour leur prochain ſelon le commandement de Dieu, leque

lequel ne les donne que pour ceſte fin ſeulement à qui luy plaict. Or ayant des pieçà conſideré toutes ces choſes Sire, & depuis ma retraite conioint à mes eſtudes la practique manuelle, auec pluſieurs belles experiences de ce que Dieu par ſa bonté immenſe a voulu mettre en la nature pour le ſeruice de l'hõme, i'ay trouué entre autres la maniere de faire le vray Orpotable des anciens, auec conſeruation de ſa pure eſſence, & vertu naturelle, ſans y faire entrer aucun corroſif qui ſoit malfaiſant au corps humain. Et vous oſe bien aſſeurer Sire, que c'eſt la ſouueraine medicine, non ſeulement pour guerir de toutes maladies corporelles, mais auſſi pour conſeruer la ſanté, force & ieuneſſe par longues annees iuſques au dernier periode de la vie humaine: & par conſequent ie puis dire veritablement, & ſans cacher vn tel benefice qu'il a pleu à Dieu me departir, que faiſant offre à voſtre Maieſté de mondit or potable, ie luy donne la plus excellente choſe qui ſoit ſur la terre, comme auſſi vous eſtes le plus excellẽt Roy terrien, & digne d'vn tel preſent. Auec ce ie luy preſente en toute humilité vn bref diſcours des vertus

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

admirables de ceſt or potable, que i'ay cõpoſé en traittant le ſubiect: & l'ay mis volontairement en lumiere, pour eſſayer ſi durant voſtre regne & ſous voſtre faueur Sire, l'vſage de ceſte precieuſe liqueur d'or potable pourroit eſtre remis ſus au benefice des humains. Ie me tiens fort aſſeuré, que comme pluſieurs hõmes ſauãs & vertueux le trouueront ſingulierement bon, auſſi s'en trouuera il d'autres, qui ſans iugement, ou par quelque mauuaiſe intention le refuteront ou contemneront: auſquels auſſi ie reſerue bien ample replique ſur tous les poincts de la philoſophie & medecine, que i'ay deduits par iceluy mien diſcours, encores que ie n'en aye fait ma profeſſion principale iuſques à preſent. Et s'ils me veulent redarguer d'auoir mis ma faucille à la moiſſon d'autruy, ie leur reſpons dés maintenant, que chacun doit ſauoir & cognoiſtre ce qui luy touche de ſi pres, comme eſt ſa vie & ſa mort, ſans colloquer tant ſa confiance en ceux, qui n'exercent la medecine ſinon pour le gain: & ſous couleur d'vn tiltre de medecin font tant d'experiences de leur ſcience incertaine au peril de la vie des hommes. Reſeruant

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

uant toutesfois l'honneur des bons qui l'exercent cordialement, auecques vn tel ſoing qui eſt requis pour rendre la ſanté à leurs malades:car à ceux là ie porte & porteray toute ma vie reſpect & honneur,ainſi que Dieu l'a commandé par expres:ſachãt tresbiẽ que la medecine enſemble le medecin ſont creez & ordonnez de luy pour ſubuenir aux neceſſitez des humains. Ie ſupplie donques treshumblement voſtre Royale maieſté Sire, que ſon bon plaiſir ſoit de receuoir ce mien preſent d'auſſi bonne affection que ie le donne pour teſmoignage de ma treshumble ſeruitude & obeiſſance, priant Dieu qu'il la conſerue en treſparfaite ſanté,tres heureuſe & treſlongue vie,auec tout accroiſſement d'honneur & de grandeur. A Lyon ce 15.iour de Ianuier 1575.

De voſtre Maieſté le tres humble & tres obeiſſant ſeruiteur & ſuiet Alexandre de la Tourrete.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

BREF DISCOURS DES EXCELLENTES ET admirables vertus de l'Orportable, auquel sont traictez les principaux fondemens de la medecine, l'origine & cause de toutes maladies, & quelz sont les medicamens plus propres à leur gueriſon, & à la conſeruation de la ſanté humaine: compoſé par le ſieur de la Tourrete, n'aguieres Preſident des generaux maiſtres des monnoyes de France.

LE SOVVERAIN DIEV eternel & tout puiſſant, qui de ſa ſeulle parolle a creé le ciel, la terre, & les eaux, auec tous les animaux, vegetaux & mineraux, eſtans en iceux, pour le dernier crea l'homme à ſon image & ſemblance, comme ſon chef d'œuure parfaict en toute ſapience, & vraye cognoiſſance de tout ce, qui eſtoit en la nature: luy donnãt en outre plein pouuoir & ſeigneurie ſur toutes autres creatures, à fin qu'il s'en ſer-

uiſt pour l'entretenement & conſeruation de ſa ſanté & longue vie, iuſques à ſon dernier periode. Au moyẽ de quoy le premier homme ainſi creé, & pluſieurs de ſes ſucceſſeurs és premiers ſiecles ont veſcu ſains & robuſtes par l'eſpace de neuf cẽs, & iuſques à mille ans. Ie parle ſans aucun ſophiſme des ans auſſi longs que les noſtres, qui ſont compoſez de douze mois, ou quoy que ſoit de douze lunes, chaque lune de trente iours, & chacun iour naturel de vingtquatre heures : ainſi qu'il ſe prouue par le texte de l'eſcriture ſaincte en pluſieurs paſſages du Geneſe, & d'autres liures tant ſacrez que prophanes.

Ces premiers hommes au moyen de la ſapience qu'ils auoiẽt receue de Dieu, ont tresbien cogneu les vertus & proprietez ſpeciales d'vn chacun ſimple d'entre leſdits animaux vegetaux & mineraux, leſquelles vertus eſtans encloſes au profond de leur maſſe corporelle entre l'eau phlegmatique & la terre ſulphuree ils ont trouuees, & extraites bien dextrement par l'art chimique, ſeparant le gros du ſubtil, & le pur de l'impur: & apres s'en ſont ſeruis cõme de choſes que Dieu auoit miſes en leur puiſſance

puiſſance pour la conſeruation de leur ſanté & longue vie. Cela nous enſeigne, que pour trouuer & extraire la vertu de tous les ſimples du monde, eſtans compoſez de trois choſes en leur premiere matiere, cõme nous dirons cy apres, il les faut premierement diſcõpoſer, corrõpre, & priuer totalement de la forme q̃ nature leur a baillee: apres en ſeparer les elemẽs, iceux rectifier, & de nouueau conioindre en vn corps plus parfait & mieux tẽperé qu'il n'eſtoit, & en ce faiſant conſiderer l'element predominant, à fin de cognoiſtre parfaitemẽt la vertu de la choſe qu'on veut auoir, & par conſequent à quel vſage doit ſeruir.

Car l'experience nous monſtre clairement, que ceſte groſſe maſſe du corps, laquelle cache dans ſoy, & en ſon centre l'eſprit vigoureux de la choſe comme dit eſt, luy empeſche de produire en effect ſa vertu: ou pour le moins la luy diminue tellement, qu'il ne peut faire ſon action que bien petite, au reſpect de ce qu'il fait lors, qu'il eſt tiré de ſa priſon: & qui pis eſt, l'eſtomac de l'homme ſe trauaille grandemẽt, & en trauaillant ſe debilite tant, qu'il ne peut bonnemẽt digerer vne telle maſſe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

du medicament adminiſtré ſans ladite ſeparation chimique, eſtant ce pauure eſtomac contraint de ſuppleer la negligence du medecin & de l'apothicaire, leſquels n'ont ſceu, ou voulu prendre la peine de faire ladite ſeparatiõ par bon art. Dequoy certainement il aduient, que tels medicamens ainſi qu'ils ſont communement adminiſtrez auec leur marc ſans aucune ſeparation ne purification profitent peu: & le plus ſouuent nuiſent aux malades, en augmentant leurs maladies, ou leur en engendrãt de nouuelles, apres leur auoir ſuſtrait la chaleur naturelle de l'eſtomac, de façon qu'il ne peut plus digerer la viande ordinaire ſi bien qu'il deuroit. Et par conſequẽt ſi la premiere digeſtion de l'eſtomac n'eſt bonne, le foye, qui fait la ſeconde digeſtion, n'y peut trouuer de quoy faire bon ſang, pour l'enuoyer & diſtribuer par les veines à tous les autres membres du corps. En apres auſſi les roignons, ou ſe fait la troiſieme digeſtion, n'y trouuent ſubſtance neceſſaire à leur entretenement pour la retenir, ains laiſſent tout couler par les cõduits de l'vrine, laquelle par apres ſe voit toute crue & indigeſte, ſans toutesfois cõſiderer

siderer la vraye cause de tous ces mauuais accidens, qui est celle que dessus.

Or pour faire ladite separation & purification par art chimique, il est requis tout premierement d'entendre l'ordre que nature a tenu en la composition de chacun corps, & de quelle matiere il est composé: i'appelle corps en general toute chose qui se peut voir & toucher. La commune opinion est, que tous corps sont composez des quatre elemens, terre, eau, air, & feu, mais ce n'est pas assez dit: car qui est celuy qui s'osera vanter d'auoir onques veu ne touché l'vn d'iceux tout pur en son essence? Certes il ne se void terre qui ne contienne le feu, ne aucun feu sans air, ny air sans eau, & puis encore de la grosseſſe de l'eau s'engendre la terre: de façon que l'art de separation ne peut ramener vn chacun elemẽt par soy en sa simplicité: mais sont & demeurent tousiours en forme corporelle, visible & palpable elemens elementez, & participans l'vn de l'autre: combien qu'en chacun simple, soit animal vegetal ou mineral, y ait vn element predominant, qui fait cognoistre sa vertu & puissance.

Donques il faut passer plus auant, &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

monſtrer comme au doigt & à l'œil quelle eſt la matiere d'vn chacun corps, ſoit ſenſible ou inſenſible: de quoy il eſt compoſé, comment il eſt conſerué en ſon entier: & finalement comme il ſe peut diſcompoſer & corrompre en retrogradant l'ordre de nature, pour venir à ladite ſeparation. De là auſſi nous entendrons par quels moyens s'entretient la vie humaine, & la conſeruation de la ſanté: enſemble la reſtauration apres les accidens de toutes ſortes de maladies, qui nous aſſaillẽt iournellemẽt.

Partant ie dis pour ma principale maxime, que tous corps generalement ſont cõpoſez de trois choſes diuerſes, & ayans leurs facultez ou vertus diſtinctes & ſeparees: leſquelles trois choſes eſtans bien coniointes & vnies en droite proportion font vn corps temperé. Ces trois premieres choſes ſont ſoulphre, mercure & ſel. Le ſoulphre eſt l'huyle ou reſine du corps, qui contient en ſoy le feu de nature nourricier & conſeruateur de la vie. Le mercure eſt vne ſimple & pure liqueur diffuſe par tout le corps, & cauſe efficiente de la continuité d'iceluy, laquelle contient en ſoy l'eſprit de vie. Le ſel eſt comme l'ame, &

moyen

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

moyen de conioindre enſemble les deux extremes de l'eſprit & du corps, à ſauoir du mercure & du ſoulphre, ayant encore proprietez naturelles de coaguler, purger, mundifier, & par conſequent de conſeruer le corps en incorruptibilité : à cauſe de quoy auſſi eſt appellé des Phiſiciens le vray baulme de nature.

Ces trois, ſoulphre, mercure, & ſel en tous corps ſont bien ſeparables, & apres leur ſeparation ſe peuuent toucher & voir au doigt & à l'œil chacun diſtinctement en ſon eſſence. Exemple groſſier, qu'on prenne quelque animal que ce ſoit, pareillement vn des vegetaux, comme ſont herbes & arbres, les mettant au feu ils ſont bien toſt enflammez: ce que ne pourroyẽt eſtre, s'ils ne contenoyẽt ſoulphre de meſme qualité ignee. S'enflammans ainſi le mercure fuit, & s'en vole par l'air, ſinon qu'il ſoit retenu & recueilli par artifice. Et apres la ſeparation dudit mercure le corps demeure deſtruit en cendre, qui eſt la fece du ſoulphre, de laquelle cẽdre ſe tire le ſel par lexiue, filtration, & euaporatiõ de l'eau iuſques à parfaite coagulation ſur le feu, ou au ſoleil, ainſi qu'on fait le ſel cõmun.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Le ſemblable, mais auec plus grande induſtrie, ſe peut faire de tous corps plus ſolides, comme ſont les metalliques & mineraux, ſelon l'art ſpagirique bien entendue, & practiquee de meſmes.

Tenant donques pour conſtant ce principe, que tous corps ſont cõpoſez de ſoulphre, mercure & ſel en droite proportion, & conioints en parfaite vnité, il s'enſuit que la ſanté & la vie humaine ſont conſeruez ſans aucune diſſolution ne alteration tant & ſi longuement, que ces trois choſes y peuuent demeurer en telle vnion & temperature. Au contraire, ſi par quelque mauuais accident l'vne d'icelles ſe desbande, comme il aduient ordinairement par le nourriſſement de mauuaiſes viandes, & de mauuais breuuages, ou par trop boire, manger, hãter les femmes, & trauailler le corps: ou par peu, comme font ceux qui demeurent oiſifs, ou qui demeinent vne vie ſedentaire, ne trauaillans que de l'eſprit ſans exercice corporel: ou qui endurent faim, froid, frayeurs, & autres diuers accidens: En ces cas, dis ie, il s'enſuit alteration de la ſanté, & generation de toutes maladies pour le deſreiglement de l'vn des trois, ou de

de deux, & aucunes fois de tous les trois enſemble, qui ſont les ſoulphre, mercure, & ſel deſſuſdits.

Or pour cognoiſtre lequel de ces trois eſt alteré, conſequemment la cauſe de la maladie, & icelle maladie meſme telle qu'elle eſt en ſon anathomie, il faut preſuppoſer, que le ſoulphre eſtant par excez enflammé s'en va droit aſſaillir & eſchauffer outre meſure les principaux membres interieurs, à ſauoir le cœur, le foye, les reins, & le cerueau, dont s'engendrent toutes maladies chaudes & aigues, comme ſont fieures, pleureſies, peſtes, epilepſie, manie, freneſie, &c. leſquelles ſe doyuent proprement appeller maladies ſulphurees.

Le ſel venant à ſe diſſoudre par l'vn deſdits accidens engendre toutes les maladies, qui ſont par defluxions, comme catarres, apoplexie, ſquinancie, hydropiſie, flux de ventre, dyſenterie, lyenterie, dyarrhee, &c. En ce faiſant il s'eſcoule du corps peu à peu, tant qu'à la fin tout le ſang humain, & la chair meſme ſe trouuans priuez de ce ſel, qui eſt leur baume naturel, viennent à corruption. Et de là s'engendrent auſſi tous vlceres malins, tant internes que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

externes, polypus, noli me tangere, chancres, loups, fiſtules, enſemble toutes les ſix eſpeces de lepre, qui meinent tout le corps humain à pourriture de peu à peu, ſelon & à meſure que ledit ſel y vient à diminuer, & defaillir: parquoy toutes ces maladies ſe doyuent proprement appeller ſalees.

Touchant au mercure il ne s'altere iamais de luy ſeul, mais quand le ſel ou le ſoulphre ſont alterez & corrompus, ainſi comme dit eſt, ils engendrent des excremens veneneux, que la nature debilitee par excez ne peut expulſer, & lors ce mercure les reçoit dedans ſoy, & en eſt infecté, puis apres les portant par tout le corps il s'en deſcharge és parties concaues, ou il fait quelque ſeiour, comme aux iointures, ligamens, artoils, veines, arteres, & és os iuſques aux moelles, dont s'enſuyuẽt grieues & douloureuſes maladies, comme la verole, que ie nomme la premiere, d'autãt que les nations luy ont donné le nom de mal François. En apres, toutes eſpeces de calculs, ou pierres, grauelles & ſablons tant és roignons & à la veſcie, qu'en pluſieurs autres parties du corps: & ce moyennant l'aide de l'eſprit coagulatif qui procede du

ſel,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

sel. Pareillement toutes especes de gouttes tartareuses, comme sont podagres, gonagres, chiragres, schiatiques, & artethiques. Et lors que ce venin a prins telle possession esdites parties, il les priue de leurs esprits vitaux, qui se consument de peu à peu: de quoy aduient encores aridure des membres, refroidissement & congelation des nerfs, auec contraction de membres en diuerses parties du corps: toutes lesquelles maladies se nomment propremẽt mercurielles.

Voyla de quoy, & comment sont engendrees toutes les sortes de maladies, qui alterent la santé, & empeschent les hommes de paruenir au droit periode de leur vie, accelerans leur mort par faute de se bien gouuerner, ou de se premunir des remedes que Dieu a mis en la nature tant pour la cõseruation, que aussi pour la restauration.

Maintenant si quelcun demande, pourquoy sont tels noms donnez à toutes maladies, à sauoir sulphurees, salees, & mercuriales, selon les distinctions dessus dites: ie respons, que c'est non seulement pour les cognoistre en leur vraye anathomie, auecques leur origine & cause, mais aussi pour

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

donner entendre quels doyuent eſtre les remedes,& la nature des medicamens neceſſaires à leur gueriſon. En quoy faiſant ie veux dire tout premieremẽt,que la commune opinion ne me plait point en ce, qu'on dit toutes maladies ſe deuoir guerir par leur contraire. A ſauoir les maladies chaudes par medicamens froids,& les froides par les chauds, ſoit en tel ou tel degré comme lon voudra : ce qui ne me ſemble aucunement conſiderable : mais bien faut il ſur toutes choſes aduiſer aux vertus ſpecifiques des ſimples contre chacun mal, ſans auoir eſgard s'il eſt chaud ou froid, ny en quel degré de chaleur ou de froideur. Bien ſuis ie d'auis, & veux affirmer, que le bon medicin doit cognoiſtre non ſeulement la qualité,mais auſſi le degré de la maladie : à fin d'y ordonner le medicament propre,& qui ſoit en pareil degré de vertu & puiſſance pour vaincre, ou à tout le moins eſgaler le mal, & eſuertuer la nature offenſee, laquelle par apres fera treſbien ſon deuoir à expulſer ſon contraire: & taſchera touſiours de ſe vigorer & conſeruer ſans nulle faute. Tels medicamens tãt vertueux qui ne ſont chauds ne froids,

ains

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ains temperez & amiables à la nature se trouuent és quintes essences bien dextrement tirees de chacun simple, soit animal, vegetal, ou mineral selon les vertus specifiques, que la nature a donnees à chacun particulierement.

D'auantage, lon void chacun iour le succes infortuné de ceste façon commune de medicamenter les maladies chaudes par medicamens froids, & les froides par les chauds, estans l'vn & l'autre contraires à la nature humaine: de quoy toutesfois il ne se faut dõner grand merueille: car au moyẽ de telle contrarieté qui est entre la maladie & la medecine, quand elle est prinse dans le corps, & que les deux se viennent ioindre au combat comme deux forts & puissans ennemis, il ne se peut faire autrement, que le corps n'en patisse grandemẽt: & de sorte que le plus souuent il ne peut soustenir vn si dur combat, & ne sait auquel se ioindre, luy estans tous les deux, à sauoir le mal & le medicament, contraires & du tout ennemis. Par ainsi la victoire demeure au mal le plus souuent. Et si bien quelque fois vn medicament l'obtiẽt contre le mal, si est ce, qu'il laisse le corps tant

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

debile & extenué de ce combat, que de long temps apres il ne ſe peut r'auoir: comme l'experience iournaliere le nous demonſtre.

Il ſemble donques eſtre le meilleur, & de beaucoup plus expedient, qu'on doyue adminiſtrer les medicamens à chacune eſpece de maladie par ſon ſemblable ſpecifique ou approprié: cõme ſont ſoulphres aux maladies ſulphurees: ſels aux maladies ſalees, & mercures aux maladies mercuriales. I'entens parler des ſoulphres, ſels & mercures de nature extraits de leurs corps, & bien rectifiez par l'art ſpagirique: combien que les ſoulphre, ſel & mercure vulgars eſtans preparez deuement y peuuent auſſi ſeruir: car en ce faiſant tels medicamens, qui ſont contraires ſeulement auſdites maladies, & amiables aux corps humains pour la ſimilitude & conuenance qu'ils ont auec les choſes dont leſdits corps ſont compoſez, n'ayans à combatre que le mal ſeulement, & fauoriſez du corps leur amy, ſe pourrront promettre plus facile & heureuſe victoire contre le mal, lequel eſtant vne fois chaſſé dehors, tels medicamens y demeureront vnis auec leurs

ſem

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ſemblables ſoulphre, ſel & mercure corporels, les ayant au preallable purgez de tous leurs excremens veneneux, & remis enſemble de bon accord. Et en ce faiſant leur reſtitueront auſſi leurs premieres vertus & puiſſances naturelles.

La queſtion eſt de trouuer tels medicamens ſi parfaicts & excellens, pour faire les operations deſſus dites. Sur quoy i'affirme hardiment, qu'ils ſe peuuent trouuer, & tirer auec induſtrie d'vn chacun corps, ſoit animal, vegetal ou mineral, puis qu'ainſi eſt, qu'ils en ſont tous compoſez ſelon noſtre premiere maxime tres certaine & veritable: toutesfois plus prochainement des vns que des autres, & de plus grande efficace, & plus prompte operation des vns que non pas des autres, ſelon le degré de leur excellence: car il faut noter, que tant plus eſt vn corps de nature ſolide, fixe, & difficile à corrompre, d'autant plus il eſt de longue duree, & par ainſi plus parfait & excellent par deſſus tous les autres, qui ſont de moindre duree. La preuue de cecy eſt notoire à celuy, qui cognoit la nature, & les degrez differens d'entre les choſes metalliques, & les animales & vegetales,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

qui ſont les moindres en ſolidité, fixation & duree, conſequemment auſſi en vertus & puiſſances.

Par là ſe peut entendre l'excellence de ce treſnoble & treſprecieux metal Roy de tous les autres, qui eſt l'or en ſa pureté, fils du ſoleil, compoſé en ſa premiere matiere de ſoulphre, mercure, & ſel purs & nets, ſi bien vny en ſes parties, & ſi fixe, qu'il ne craint le feu ne l'eau, ny autre ennemy qui le puiſſe deſtruire, ou luy coupper le cours de ſa duree tant que ce monde pourra durer: & eſtant ſi temperé, qu'à bon droit on le peut appeller vn chef d'œuure le plus excellent de toute la nature, qui eſt ſous le firmament.

L'on ne ſauroit donques mieux choiſir, que de ce tant precieux metal ſolaire pour en tirer les medicamens propres & tres puiſſans, non ſeulement à conſeruer la perſonne en treſparfaite ſanté, & longue vie, mais auſſi pour la reſtaurer quand elle eſt alteree de maladies par diuers accidens, comme i'ay deduit cy deſſus. Ce que treſbien ont cogneu les ſages non ſeulement du premier ſiecle, qui ont conſerué leurs vies en bonne ſanté par pluſieurs centaines

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

nes,& iuſques à vn millier d'ans, mais encores pluſieurs de ceux qui ont veſcu depuis le deluge, comme Hermes le grand appellé triſmegiſte,c'eſt à dire trois fois ſage, pource qu'il a eu tout le premier en ce monde renouuellé vraye cognoiſſance de toute la nature animale,vegetale & minerale : Pytagoras, Socrate, Platon, Ariſtote entre les plus excellens philoſophes de leur temps : Salomon Roy des Hebrieux: Calid. Roy des Egyptiens, & Geber Roy des Arabes:Morien Romain:Albat le grãd Eueſque de Ratiſponne,auec pluſieurs autres anciens ſages, & entre les modernes qui ont veſcu depuis cẽt ou ſix vingts ans, Raimond Lule maioricain : maiſtre Arnaud de ville neufue treſexcellent medicin Napolitain : ſainct Thomas d'Aquin, Roger Bacon, & George Ripla tous trois religieux Anglois:Bernard Comte de Tre ues:Hulderic Eſlinger Cheualier Allemã, qui en a conſerué la ſanté plus de cent ans à l'Empereur Phederic pere de Maximilian : & pour le dernier ce grand Philoſophe Theophraſte Paracelſe Heluetien, lequel a merité d'eſtre colloqué au premier rang, cõme eſtant vray Monarque de tou-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

te philoſophie & medecine, tant en vraye theorique, qu'en bonne practique, & experiences tres certaines, ayant guery de ſon temps toutes les maladies, que les medecins academiques eſtiment encores pour le iourd'huy eſtre incurables, comme ladrerie, mal caduc, ydropiſie, toutes ſortes de gouttes, podagres, & autres deplorees maladies: de quoy font ample foy les Seigneurs de Nuramberg, à la requiſitiõ deſquels il y gueriſt douze ladres à luy preſentez publiquement, lors que les medicins de ladite ville par enuie le voulurent faire chaſſer. Et pareillement les Seigneurs de Salisbourg, qui luy firent dreſſer vn epitaphe apres ſa mort eſcrit & engraué en vne pierre contre le mur de l'egliſe S. Sebaſtiẽ, duquel i'ay biẽ icy voulu inſerer la teneur pour rafraichir la memoire de ce grand & vertueux perſonnage.

Conditur hîc Philippus Theophraſtus inſignis medicinæ doctor: qui dira illa vulnera, lepram, podagram, hydropiſim, aliaq; inſanabilia corporis contagia mirifica arte ſuſtulit: ac bona ſua in pauperes diſtribuenda collocandaq; ordinauit. Anno M. D. X L I. Die xxiiij. Septembris vitam cum morte commutauit.

Mais

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Mais reuenant à noſtre propos touchãt les excellentes vertus de l'or, ie ne veux pas nier, que les autres metaux ne ſoyent auſſi douez de vertus admirables tãt pour la conſeruation, que pour la reſtauration: ſachant tresbien qu'vn chacun ha ſa vertu ſpecifique pour ſeruir aux ſept principaux membres interieurs du corps humain: à ſauoir l'or au cœur, l'argent au cerueau, le mercure au foye, l'eſtain au poulmon, le plomb à la rate, le cuyure aux roignons, & le fer au fiel. Non moindre vertu ſe trouue en pluſieurs autres mineraux, comme ſont toutes ſortes de marchaſites, ſels, vitriol, ſoulphre. Pluſieurs pierres precieuſes, comme ſont rubins, eſmeraudes, ſaphirs & autres approchent auſſi de ces vertus: comme font les perles, corail, manne celeſte, enſemble pluſieurs animaux & vegetaux, ſans oublier le precieux antimoine, lequel encore qu'il ſoit compris ſous le genre des marchaſies, ce neãtmoins il merite d'eſtre commemoré particulieremẽt à cauſe que nature l'a doué de tant d'excellẽtes & admirables vertus, que peu s'en faut qu'il ne merite d'eſtre tenu au rang de l'or, pour le regard de la medecine, eſtant preparé ainſi

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

qu'il appartient : car alors ſa pure eſſence ha vertu & pouuoir de ſa predeſtination ou proprieté naturelle pour affiner l'or de l'homme, qui eſt le cœur, en ſeparant & deſchaſſant arriere de luy toutes impuritez, ne plus ne moins que nous voyons par ce meſme antimoine affiner l'or mineral en ſeparant de ſon eſſence toutes impures meſlanges qu'il tenoit des autres metaux imparfaits. Toutesfois ie dis, qu'en l'or ſeul eſt la medicine vniuerſelle pour ſeruir à tout ce, que les autres metaux & mineraux, enſemble les animaux & vegetaux ſont appropriez chacun particulierement, & de ſa vertu ſpecifique.

Les anciens Philoſophes, qu'on appelle Poetes, ont tresbien cogneu cecy, quand ils ont eſcrit Apollo eſtre le dieu de la medecine, c'eſt à dire le ſecours des malades, & la medicine meſme pour guerir les humains de toutes leurs maladies. Ont auſſi tenu ſon fils Eſculapius pour le premier & plus excellent medicin du mõde. Ce meſme dieu Apollo eſt encore appellé Phœbus, & le clair ſoleil illuminãt tout ce grãd monde. Or ie demande, qu'eſt ce qu'ils nous ont voulu ſignifier ſous leurs figures

poetiq

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

poetiques,ſinon que l'or(qui eſt Apollo,& clair Phœbus)contient en ſoy la medicine vniuerſelle pour guerir de toutes maladies, & illuminer tout le dedans du petit monde,qui eſt le corps humain? Et par Eſculapius ſon fils nous ont ſignifié le bon medicin, qui ſait preparer ceſt or de telle façon, qu'il ſe puiſſe communiquer & incorporer auec ledit corps humain, à fin de l'illuminer par ſes clairs rayons,& produire en iceluy ſes effects tãt vertueux,ſalutaires & ſecourables contre toutes maladies.

A ce propos les Philoſophes ſont encores d'accord,qu'il n'y a riẽ en la terre d'engendré,qui n'ait ſon pere geniteur au ciel, comme il ſoit ainſi, que Dieu le createur de tout aye premieremẽt creé le ciel, auec tout ſon bel exercite des aſtres & planetes, produiſans leurs influances ſur tous les corps terreſtres ſelon & ainſi qu'il a pleu à la diuine maieſté l'ordonner: parquoy nous diſons, que l'or eſtant la choſe plus parfaite qui ſe trouue entre tous les corps inſenſibles de la terre, eſt le vray & legitime fils engendré du ſoleil celeſte, lequel eſt auſſi la plus parfaite creature du ciel.

Touchant aux corps humains, il eſt ap-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

prouué de tous, ſans contredit, que les Aſtres & l'homme engendrent l'homme : à raiſon de quoy ceſt homme, ſans nulle doute, eſt ſubiect aux influãces des aſtres bonnes ou mauuaiſes, le conſiderant comme vn corps phiſique tant ſeulement. Ce que ie dis pour cauſe, à fin que aucun ne s'excuſe de ſon peché reiettant la coulpe ſur ſon Aſtre, s'il eſt larron, meurtrier, auaricieux, paillard, ou de quelque autre vice entaché: car il eſt eſcrit, que l'homme ſage aura domination ſur les aſtres, pour ne ſe rendre ſubiect à leurs malignes influances. I'entens par l'homme ſage celuy qui eſt regeneré par l'eſprit de Dieu en nouuelle vie gardant ſes commandemens, auec parfaite foy, & confiance de paruenir à la vie eternelle ſous l'enſeigne de Ieſus Chriſt noſtre Seigneur & capitaine.

Donques conſiderant l'homme comme vn corps phiſique engendré en partie des aſtres, ce n'eſt pas ſans cauſe, qu'il eſt appellé mycrocoſme, ou petit monde, contenant en ſoy par ſimilitude tout ce qui eſt contenu au grand monde : meſme les ſept planetes, qui ſont les ſept principaux membres interieurs: à ſauoir le cœur, le cerueau, le foye,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

le foye, le poulmon, la rate, les roignons, & le fiel : leſquels ont la domination ſur tout le corps en ce petit monde: tout ainſi comme les ſept planetes Sol, Lune, Mercure, Iupiter, Saturne, Venus, & Mars ont la domination ſur toutes les creatures du grand monde.

Ces ſept planetes celeſtes ont auſſi laiſſé leurs noms cõme par vn droit d'heritage aux ſept metaux de la terre leurs vrais & legitimes enfans : c'eſt à ſauoir le Soleil à l'or: la Lune à l'argent: Mercure à l'argent vif: Iupiter à l'eſtain: Saturne au plomb: Venus au cuyure: & Mars au fer: & auecques les noms y ont imprimé leurs vertus & puiſſances.

De ces choſes nous apprenons premierement à cognoiſtre les maladies metalliques, auec leur origine, quand aucun des membres interieurs de l'homme eſt malade: & ſecondement dont il faut tirer leurs medicamens ſpecifiques plus prochainement, & de plus grande vertu : qui eſt ſans nulle doute des ſept metaux deſſuſdits, & d'vn chacun d'iceux eſtant approprié à ſa maladie : comme au mal du cœur il faut prendre la medecine de l'or: aux maladies

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

du cerueau la medecine de l'argent: à celles du foye la medecine de l'argent vif: à celles du polmon la medecine de l'eſtain: à celles de la rate la medecine du plomb: à celles des roignõs la medicine du cuyure: & à celles du fiel la medecine du fer. Toutesfois attendu que l'or eſt le ſeul parfait contenant en ſoy les vertus de tous les autres, c'eſt à luy ſeul auquel on peut ſeurement recourir, pour trouuer plus prompt & vertueux ſecours contre toutes leſdites maladies. Et voylà à quelle fin principalement Dieu a creé & donné aux humains ce treſnoble & precieux metail: & nõ pour ſeruir à leur auarice par vſures & rapines, ny à l'orgueil & vaine gloire par trop curieux paremens de leurs perſonnes.

Or eſt la difficulté en la preparation de ceſt or pour en tirer la medicine vniuerſelle tant vertueuſe. Car ceux la errent grandement, qui auecques toute ſa maſſe corporelle ainſi qu'il eſt, le font bouillir en leurs potages ou bruuages: parce qu'ils n'en peuuent tirer aucune ſubſtance, eſtãt ſon corps de nature ſi compacte & fixe, que le feu meſme pour violent qu'il ſoit, ne le peut diminuer, ou luy ſubſtraire aucune

cune choſe de ce qu'il a receu du benefice de nature: moins donques le peuuent faire toutes les eaux, ny autres choſes auec leſquelles on le fait bouillir ou tremper. Et quant à ceux qui l'adminiſtrent en poudre, limaille, & fueilles ſubtiles és reſtaurens, pilules & cerops, comme eſt leur tant eſtimee confection d'alkermes, ils errent doublement, ne penſans point à ce, que la chaleur naturelle de l'homme eſt moins que ſuffiſante pour le digerer: car elle ne ſauroit corrompre ce que le feu externe ne peut aucunement deſtruire: tellement que ceſt or ainſi pris en poudre, ou en fueille ne ſe pouuant communiquer au corps humain eſt expulſé dehors, & ſe trouue dans la chaire percee tout tel, qu'il a eſté pris par la bouche, ſans aucune diminutiõ de ſon poids ne de ſa ſubſtance, & par conſequent n'y profite de rien: mais au contraire, ſi la faculté expultrice de l'homme ſe trouue debile, ceſt or ainſi aualé demeure amoncelé dans l'eſtomac, qui en eſt grandement chargé & agraué. Ou bien, au cas que la nature ſe trouue ſi gaillarde, qu'elle en puiſſe faire, ie ne dy pas reſolution, mais ſeulement quelque aſſubtilia-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

tion de ſes parties, toutesfois icelle eſt moins que ſuffiſante pour le rendre communicable au cœur & au ſang : par ainſi il s'en va touſiours auec les excremens : & que pis eſt, en paſſant par les boyaux il les incruſte & dore par dedans : au moyen de quoy ſont eſtouppez les pores, & empeſchees les functions naturelles tant de l'eſtomac, que deſdits boyaux : dequoy certes naiſſent plus de maladies, que n'ont iamais penſé tous ceux qui l'adminiſtrẽt, ny ceux qui le prennent ainſi groſſierement.

Il faut donc par neceſſité, que ledit or ſoit preparé & aſſubtilié d'vne autre ſorte, à ſauoir eſt par reduction en ſa premiere matiere : qui eſt mercure, ſoulphre & ſel, de telle façon, qu'eſtant pris par la bouche il ſe puiſſe facilement, & ſans donner aucun trauail à l'eſtomac, communiquer, venir & incorporer auec les ſemblables mercure, ſoulphre & ſel de l'homme : qui ſont la vraye matiere de ſa compoſition, ainſi comme de tous autres corps ſenſibles & inſenſibles.

Toutesfois il ſe faut bien garder, qu'en ceſte preparation n'entre le venin d'aucun corroſif, lequel pourroit auancer pluſtoſt

que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

que prolonger les iours de l'homme : ains ſe faut aider ſeulement de choſes cordiales, & amiables à la nature. Ce que nous auons trouué par vne grace ſpeciale de Dieu és eſprits d'aucuns animaux & vegetaux, qui ſont les plus familiers à la nature de l'homme: comme ſont ceux qu'on peut extraire par l'art chimique du plant de Ianus, & de la manne des fleurs (ſecret admirable de la nature) par le moyen deſquels ſi excellens eſprits nous auõs r'amené ceſt or (autrement reputé indomtable) à ſa premiere matiere de mercure, ſoulphre & ſel diſtincts & ſeparez, viſibles & palpables. En quoy faiſant auons auſſi trouué les trois manieres d'or potable iouxte ce, que le deſſus nommé Paracelſe nous a laiſſé par eſcrit en ſon liure de la cure & gueriſon des membres contraicts, auec peu de paroles : mais en grands miſteres, leſquels il n'eſt poſſible de comprendre ſinon auec les experiences.

Il dit donques, qu'on appelle l'or potable, quand auec autres eſprits & liqueurs il eſt reduit en ſubſtance qui ſe peut boire: & que la doſe d'iceluy eſt d'vn ſcrupule par chacune fois.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

La ſeconde maniere eſt, quand apres ſes diſſoluens ſeparez il eſt reduit en forme d'huyle aureux en ſa ſeule ſubſtance ſans addition de choſe quelcõque: & de ceſtuy la doſe ne doit pas exceder le poix de dix grains d'orge pour le plus.

La troiſieme eſt appellee quinte eſſence de l'or, quand ſa tainćture rouge en eſt extraite, & ſeparee de ſon corps : en laquelle tainćture il dit conſiſter la principale vertu & vigueur actiue d'iceluy: parquoy n'en ordonne la doſe, que de trois grains ſeulement à la fois.

Il y en a vne autre & quatrieme maniere beaucoup plus excellente, que toutes ces trois, de laquelle il ne parle point audit liure des contractures, mais bien en pluſieurs de ſes autres liures: nommément en ſon liure de Tinctura Phiſicorum, en ſa Pyrophilie, au liure De ſpiritibus planetarũ, és ſecond & tiers liures De vita longa : de laquelle quatrieme maniere vn ſeul petit grain peut faire tranſmutation ſoudaine, non ſeulement des metaux imparfaićts, mais auſſi des corps humains alterez de quelque maladie que ce ſoit, en purgeant l'vn & l'autre de toutes leurs ordures & impu

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

impuritez. Celuy qui la pourra trouuer ſe peut bien aſſeurer de la faueur & grace de Dieu, lequel ne la donne en tous temps, ne à tous ceux qui la cherchent : mais ſeulement à qui,& quand il luy plait:à fin d'en vſer bien & ſagement à ſon honneur,& au profit du prochain en vraye charité.

Touchant à ce, que Paracelſe en ſondit liure des contractures ordonne prendre ceſt Orpotable ſelon leſdites doſes trois fois par iour:au matin, à midy & au ſoir : il entẽd pour ceux qui ſont malades,& meſmement pour la gueriſon deſdites contractures:non point pour les perſonnes ſaines qui ſe veulent ſeulement conſeruer:& premunir contre les mauuais accidens à venir : car à ceux là ſuffira bien d'en prendre ſeulement vne fois le iour au matin,ia ſoit qu'ils fuſſent deſia bien auancez ſur l'aage: & aux plus ieunes vne ſeule fois en la ſepmaine : ou au mois qui voudra tẽdre à l'eſpargne: combien qu'il ne ſauroit faire que treſgrand profit à celuy,qui a le moyẽ d'en vſer tous les iours : & cela ſans aucune diſtinction de temps, ny des perſonnes pour cauſe des ſexes,aages & cõplexions: quelque difference qu'il y puiſſe auoir de l'vn

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

à l'autre:par les raiſons qu'on peut colliger des teſmoignages approuuez, que ie veux bien icy amener en declarant plus à plain les treſpuiſſantes vertus & proprietez de ce benoiſt or potable.

Entre les plus excellens Philoſophes anciens Geber Roy d'Arabie traittant de l'excellence de l'or a eſcrit,iceluy eſtre vne medicine letifiante,& conſeruant le corps humain en vne lõgue & vigoreuſe ieuneſſe.La raiſon y eſt bien naturelle: parce que toute choſe s'eſiouyſt auec ſon ſemblable. Or eſt il,que l'or eſtant le vray fils du ſoleil qui eſclaire tout ce grand monde,ne recognoit pour ſon ſemblable rien qui ſoit,tant comme le cœur humain, qui eſt noſtre ſoleil interieur, & entre les ſept principaux membres du microcoſme le plus excellẽt, tout ainſi qu'eſt le ſoleil entre les ſept planetes de ce grand monde. Auſſi lon voit comme ceſt or excellent de ſa proprieté naturelle attire le cœur de chacun qui le void, & le deſire, iuſques aux petis enfans non ayans encore cognoiſſance ny l'vſage de raiſon. Et me ſouuient d'en auoir veu aucuns eſtans encore à la mammelle, qui ſauoyent tresbien diſcerner & choiſir vne

piece

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

piece d'or entre plusieurs iettons de laton neufs,& reluisans comme l'or mesme.Parquoy ne se faut pas esmerueiller de ce,que l'or naturellement se retire droit au cœur de l'homme pour le resiouyr comme son semblable, & en le resiouyssant chasser arriere de luy toute tristesse : laquelle obnubile l'air de nostre corps,tout ainsi comme l'air de ce grand monde est souuentesfois obnubilé des noires nuees, & vapeurs sortans de la terre melancolique , lesquelles nous empeschent la lumineuse & plaisante irradiation du grand soleil celeste. Et par consequent apres la tristesse chassee,& l'allegresse introduite au cœur de l'hõme, qui la communique à tous les autres membres interieurs,tout ainsi comme le grand soleil communique sa clarté à tous les autres planetes du ciel, il s'ensuit bien, que ceste ioye s'esgayant par tout le corps de l'homme,iusques en l'exterieur(ainsi qu'il se cognoit à la face de chacun)ne peut faillir , qu'il ne represente la personne plus belle, plus ieune,& de tous poincts mieux disposee,qu'elle ne seroit sans vne telle allegresse : Et par ainsi empesche, ou pour le moins retarde par vn long temps la venue

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

de ceſte ridee & difforme vieilleſſe.

Maiſtre Arnauld de Villeneufue auſſi grand philoſophe & medicin tres excellent de ſon temps, en ſon liure De conſeruanda iuuentute,& retardanda ſenectute, apres auoir au premier chapitre extollé ſur toutes les choſes de ce monde l'or bien preparé,puis apres au ſecond il dit ainſi:Et eſt à ſauoir,que la renouation & confortation de la peau de l'homme ſe fait par vſer d'or potable proprement : car c'eſt celuy, qui guerit toutes lepres,tranſmue le corps humain,le purifie & renouuelle. Il y a pluſieurs autres choſes dont la vertu approche ceſte operation: mais c'eſt ledit or potable,qui fait ces miracles ſans ſe corrompre : & qui eſt conuenant à la complexion humaine : car il n'eſchauffe ny refroidit : il ne humecte ny deſſeche: mais eſt temperé de tout temperament, & excedant toute autre choſe en la temperance & peremnité qu'il ha. Auſſi il dõne ſecours à l'eſtomac froid:fait hardis les timides:cõforte les cardiaques,vaut contre la melancolie,conforte & tẽpere la chaleur naturelle:eſquelles choſes n'y a rien qui puiſſe tenir ſon lieu: Sa vertu eſt manifeſte en ſa ſubſtance. Et

parce

parce qu'il y a en luy clarté, il clarifie: parce auſſi qu'il y a grande temperance, il fait vn grand temperamẽt ſur toute choſe: & d'autant qu'en luy a grande peremnité, il conſerue le corps humain: parce auſſi qu'il y a ſemblance à la complexion humaine, il ſe incorpore eſtant preparé comme il appartient: mais en ſa preparation giſt tout le ſecret, qui a eſté caché des ſages pour crainte de l'enuie. Outreplus il confirme & rectifie la ſubſtance du cœur: & par l'impreſſion de ſa purité deſchaſſe de luy toute impurité, & le garentit: il clarifie la ſubſtance des eſprits: & eſmeut le ſang iuſques à la peau, induiſant vne beauté iuuenile: & nettoye fort doucement. Plus au tiers chapitre du meſme liure eſt ainſi eſcrit: Et quant aux autres choſes leſquelles d'vn ſeul egal temperament eſchauffent & humectent, il y a le vin, qui eſt de complexiõ temperee. La perle pareillemẽt eſt temperee, temperant & confortant la chaleur naturelle: elle profite aux cardiaques, & aux timides: & clarifie proprement le ſang du cœur: auquel i'en ay veu aucunes ſe liquefier: & d'icelles ont eſté gueries pluſieurs maladies: mais ce qui n'a point de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

pareil, eſt le ſel de la miniere du ſoleil: lequel eſtant preparé, les ſages l'ont acomparagé à la chaleur d'vne ſaine adoleſcence: & pour telle ſimilitude en ont vſé, l'appellant pierre animale. Les autres l'ont appellé chiffir mineral: & aucuns la medicine perpetuelle, & l'eau de vie. Et toute l'induſtrie de ſa preparation eſt, qu'il ſoit reduit en eau treſpure & potable auec choſes, qui ne puiſſent eſtranger ſa naturelle proprieté. Voylà les propres paroles de ce grãd medicin de Villeneufue traduites fidelement de ſon Latin en noſtre François.

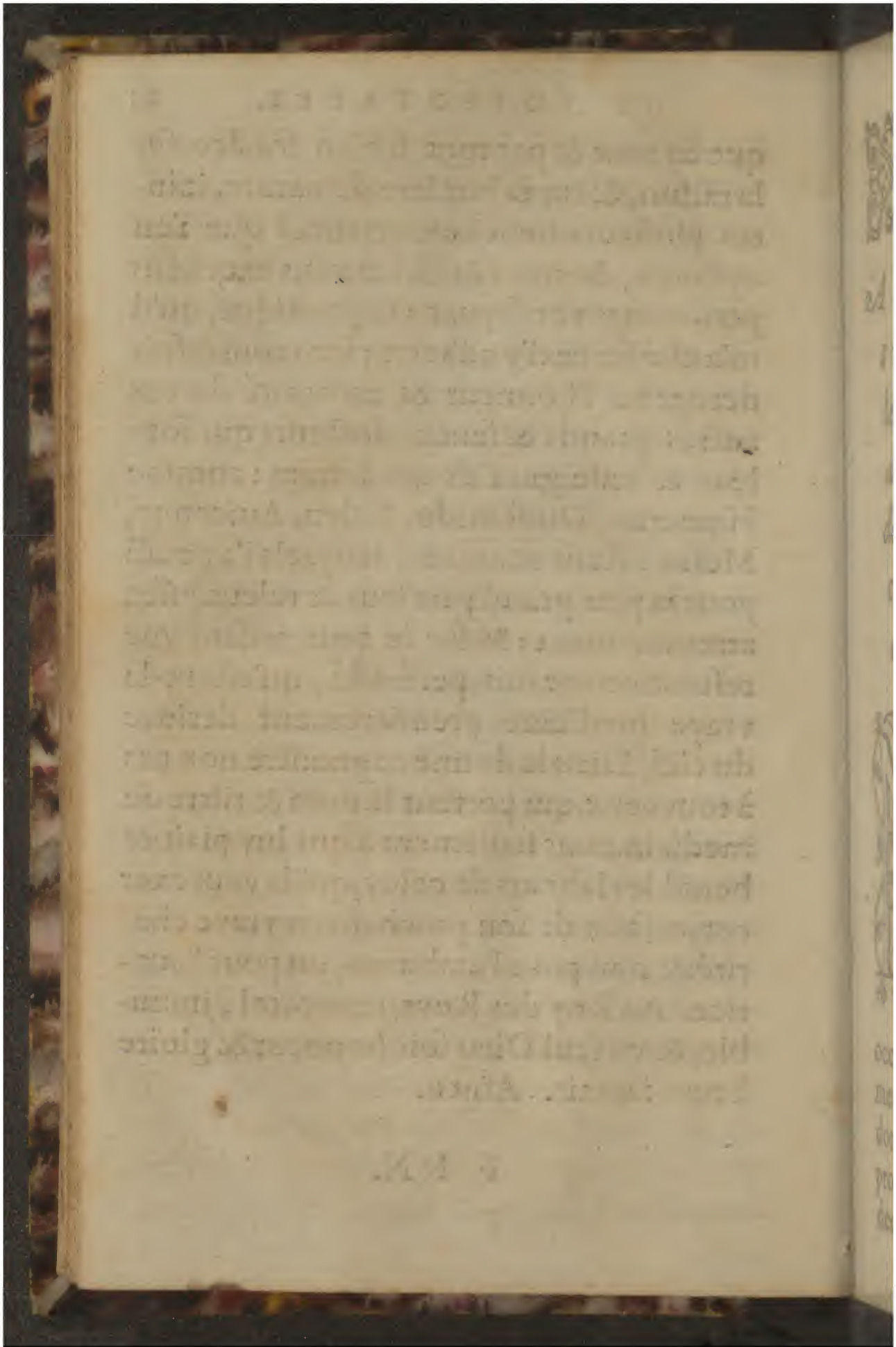
Qui voudra plus particulierement ſauoir les vertus infinies de ceſte precieuſe liqueur & ſubſtance de l'or, qu'il liſe les liures des bons autheurs anciens & modernes: & par deſſus tous, ceux de ce grand monarque de toute philoſophie & medicine Theophraſte Paracelſe, qui en a gueri mille & mille perſonnes de toutes maladies les plus deſeſperees qu'on puiſſe nõmer: & duquel ie confeſſe ingenuement auoir aprins le plus de ce que ie ſay en la philoſophie & medecine: m'eſtant du tout & dés long temps adonné à la lecture de ſes liures: parce que i'ay trouué ſa theorique

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

que en tout & par tout ſi bien fondee ſur la raiſon, & ſur la lumiere de nature, iointes pluſieurs belles experiences que i'en ay faites, & veu faire à certains excellens perſonnages enſuyuans ſa practique, qu'il m'a eſté force d'y adherer : ſans toutesfois deroger à l'honneur & authorité de ces autres grands & ſauans docteurs qui ſont leus & enſeignez és academies : comme Hipocras, Dioſcoride, Galen, Auicenne, Meſué, Raſis & autres, leſquels i'ay auſſi pour la plus grand part leus & releus aſſez attentiuement : & ſur le tout faiſant vne reſolution me ſuis perſuadé, qu'eſtant la vraye medicine premierement deriuee du ciel, Dieu la donne cognoiſtre non pas à tous ceux, qui portent le nom & tiltre de medicin, mais ſeulement à qui luy plait: & beniſt les labeurs de celuy, qui la veut exercer au ſalut de ſon prochain en vraye charité: & non pour l'ambition, ou pour l'auarice. Au Roy des Roys, immortel, inuiſible, & vn ſeul Dieu ſoit honneur & gloire à tous iamais. Amen.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

A TRES ILLV-STRE ET TRESEXCEL-lent Prince Monſeigneur Iaques de Sauoye, Duc de Nemours & de Geneuois ſalut, auec tout accroiſſement d'honneur & de grandeur.

MONSEIGNEVR, ayant ces iours paſſez employé le temps à compoſer vn bref diſcours, ſur les excellentes & admirables vertus de l'Or potable, auquel i'ay traicté par occaſion les principaux fondemens de la medecine, l'origine de toutes maladies, & dont il faut prendre les medicamens plus propres à leur gueriſon : auec vne epiſtre dedicatoire au Roy noſtre Sire, ie n'ay pou

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

retenir l'ardeur de ma plume, qu'elle n'ait quant & quant voulu traſſer vn autre petit traicté intitulé, Apologie de la noble & tres vtile ſcience d'Alchimie, tant contre ceux qui la blament ou contemnent, que auſſi contre les fauſſaires, trompeurs & larrons qui en abuſent. Le ſubiect que i'ay prins en l'vn & l'autre traicté, me ſemble ſi gentil, & auec cela d'vne ſi grande importance, qu'il meriteroit bien d'eſtre mieux dilaté: & reueſtu d'autres fleurs plus belles, qu'elles n'ont peu croiſtre pour encores dans mon iardin. Toutesfois n'ayant veu ny entendu, qu'aucun autre de noſtre tẽps ſe ſoit auancé pour en eſcrire: & m'eſtant perſuadé, qu'il eſtoit grand beſoin dés maintenant ſans plus attendre, de faire cognoiſtre aux bons & vertueux la piperie & tromperie des malins, & prophanateurs des choſes ſainctes, ie n'ay voulu tenir caché plus long temps ce petit talent, qu'il a pleu au Souuerain Dieu me deſpartir de ſa benigne grace: eſtant mon intẽtion principale en tous mes eſcrits, d'aider à remettre ſus la vraye medicine en ſon antique ſplendeur: d'autant qu'elle nous a eſté premierement donnee du ciel, tant pour la conſer

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

conſeruation, que auſſi pour la reſtauration de noſtre ſanté. Il eſt bien vray, que ce n'a pas eſté ma profeſſion principale par cy deuant : mais ie ne puis nier, que dés ma ieuneſſe ie ne l'aye touſiours aimee: & recherché curieuſement tous les meilleurs liures, pour y eſtudier en ma ſolitude : & auec cela taſché par tous moyens honneſtes d'accoſter les plus ſauans perſonnages, que i'ay peu cognoiſtre, pour communiquer familierement auec eux, tant de ceſte medicine, que des autres parties de la philoſophie : à fin d'aprendre touſiours quelque choſe d'eux: ou de cõfirmer mon iugement ſur ce, que i'auois aprins par la lecture des liures. Ie n'ay auſſi eſpargné peine ny deſpenſe, pour faire pluſieurs & diuerſes experiences manuelles: & combien que ſouuẽtesfois ie m'y ſoye failli en maintes choſes (non toutesfois au fraiz, ne au dommage d'autruy) ſi eſt ce que ie n'ay pas occaſion de m'en repentir : parce que mes erreurs recogneues m'ont plus aprins, que tous les liures : & m'ont ouuert le pas en ceſte lice, ou i'ay donné carriere à mon eſprit pour attaindre iuſques au bout, moyennant l'aide & faueur de Dieu, du-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

quel ſeul prouient tout don bon & parfait. Or Monſeigneur, d'autant qu'il vous a pleu quelquefois de communiquer auec moy ſur aucunes particularitez de ceſte ſcience d'Alchimie : laquelle vous aimez, comme toutes autres choſes gentiles & vertueuſes, ſans vous arreſter au iugement du vulgue ignorant, qui la meſpriſe, tout ainſi comme le pourceau contemne les belles & precieuſes margarites, i'ay penſé que voſtre excellence ne prendroit en deſdain ce petit preſent, que ie luy fais de mon Apologie deſſuſdite, qui enſuit immediatement mon diſcours de l'Orpotable. Et ce pour teſmoignage de la bonne volonté, que i'ay de vous faire autre meilleur, & plus vtile ſeruice à l'endroit, que voſtre excellence, me iugera eſtre idoine, & digne de receuoir vos commandemens. A Lyon ce 15. de Ianuier 1575.

De voſtre excellence le tres humble & tres obeiſſant ſeruiteur
Alexandre de la Tourrete.

APO

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

APOLOGIE DE LA NOBLE ET TRESVTILE

ſcience d'Alchimie, tant contre ceux qui la blaſment & contemnent, que auſſi contre les faulſaires, larrons, & trompeurs qui en abuſent: compoſee par le Sieur de la Tourrete, n'agueres Preſident en la cour des Generaux des monnoyes de France.

C'Est touſiours le propre des ignorans non ſeulement de contemner, mais encore de blaſmer ouuertemẽt les choſes, qu'ils ne ſauent. Et le plus grand malheur eſt, quand les hommes reputez doctes adherent au iugement du vulgue couſtumierement faux & temeraire: ſans vouloir prendre la peine d'examiner les choſes de plus pres, à fin de pouuoir diſcerner le bon du mauuais, & la verité d'auec la menſonge: à quoy faire tous les bons & vertueux eſprits ſe doyuent continuellemẽt exercer. La noble ſcience d'Al-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

chimie ſert en cecy de bon exemple : car ià ſoit qu'entre toutes les ſciences iadis inuentees, & qui ſont en vſage pour le biẽ & ſeruice de l'homme, il n'en y ait pas vne tant vtile, comme eſt celle de l'Alchimie, ce neantmoins chacun la blaſme, & s'en mocque comme de la plus grande folie du monde. Et moy au contraire la tenant pour vne ſcience diuine croy fermement, que c'eſt l'vn des plus grands benefices apres l'immortalité de l'ame, que Dieu ait conferé aux humains: car par le moyen de ceſte ſcience (qui ne marche point ſans la compagnie de ma treshonnoree dame Philoſophie) nous pouuons cognoiſtre les admirables vertus, que Dieu a miſes en tous les corps ſenſibles & inſenſibles de la terre, animaux, vegetaux & mineraux: dequoy ils peuuent ſeruir à l'homme tant pour la conſeruation, que auſſi pour la reſtauration de ſa ſanté: le propre lieu auquel ces vertus ſont encloſes en chacun corps: & les moyens de les en tirer, pour les auoir en leurs eſſences pures & nettes: à celle fin que leurs actions & operations ne puiſſent eſtre empeſchees par le phlegme & la terre, entre leſquels ces vertus ſont encloſes:

comme

comme dans vne prison obscure: tellemẽt qu'auec iuste raison l'on pourroit reputer totalement indigne du nom & tiltre de medicin celuy, qui n'a l'entiere & parfaite cognoissance de ceste noble science d'Alchimie, pour seruir aux effects dessusdits.

Aucuns l'appellent art chimique, les autres spagirique: & les operateurs d'icelle spagires: nom inuenté par Theophraste Paracelse, qui a esté le plus excellent spagire, ou alchimiste, qui fut onques depuis Hermes trismegiste iusques à nostre tẽps: ainsi que ses liures nouuellement trouuez & mis en lumiere le demonstrent. Quant à moy, ie suis content de nommer ceste science du nom plus commun à tout le monde, à sauoir alchimie: & pour faire entendre aux ignorans quelle beste c'est, ie commenceray par sa diffinition.

Alchimie donques est vne science, qui enseigne de separer les elemens de chacun compost produit par la nature: & de les recueillir dextrement chacun en son propre vaisseau. Autrement, Alchimie est vn art, qui monstre les moyens de separer le subtil du gros, le pur de l'impur: & de tirer d'vn chacun compost naturel son es-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ſence pure & nette, en laquelle giſt toute la vertu de ce compoſt. Ou bien ſe peut definir ainſi: Alchimie eſt vne ſcience, par laquelle nous aprenons à cognoiſtre la premiere matiere de tous les corps du monde, ſoyẽt animaux, vegetaux ou mineraux: & commẽt la nature a procedé en les procreant & perfectionnãt iuſques à leur derniere matiere: & auſſi comment il faut que nous procedions pour les deffaire en retrogradant l'ordre d'icelle nature, ſi nous voulons voir oculairement leur premiere matiere: en quoy faiſant nous trouuons veritablement, que c'eſt de trois choſes ſans plus ny moins: à ſauoir, ſoulphre, mercure, & ſel viſibles & palpables chacun en ſon eſſence corporee, apres qu'ils ſont ſeparez du compoſt par le moyen de ceſte ſcience.

O que ces trois belles diffinitions tendans toutes à vn ſeul but deuroyent bien ſuffire à tous les doctes & plus excellens eſprits, qui n'ont iamais ouy parler, ny veu les liures de ceſte ſcience, pour les eſmouuoir à l'aimer & honnorer, s'ils veulent penſer vn peu profondement à la conſequence, & au grand profit & vtilité, qu'ils en pourroyẽt bien rapporter en la practiquãt.

Les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Les operations de ceſte ſcience ſont multiples : & differentes les vnes des autres : & neantmoins toutes enſemble tendans à vn meſme but, & au poinct de ſa diffinition: leſquelles ie reduis & comprẽs au nombre de ſept: à ſauoir calcination, putrefaction, diſſolution, diſtillation, coagulation, ſublimation, & fixation.

Le principal inſtrument de toutes ces operations eſt le feu, qui eſt auſſi multiple, & de diuers degrez : leſquels ie reduis pareillement en quatre principaux : dont le premier eſt le feu du fumier, ou du baing marie, conuenable aux putrefactions, & diſſolutions: comme auſſi aux diſtillations des liqueurs mercuriales. Le ſecond eſt le feu de cendres plus chaud que le premier, conuenable aux coagulatiõs: comme auſſi aux diſtillatiõs d'aucunes liqueurs graſſes & huileuſes. Le tiers eſt le feu du ſable encores plus chaud que le ſecond: & conuenable aux ſublimations, & fixations, comme auſſi aux diſtillations d'aucunes liqueurs plus tenaces, & adherantes auec les autres parties du compoſt : ainſi que ſont les mineraux, ſpecialement les metalliques. Et le quart eſt le feu de flãbe auec-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ques bois propre, ou de charbon vif calidiſſime, ſur lequel eſtant mis le vaiſſeau ſe font les reuerberations, calcinations, & incinerations de chacun compoſt.

Et faut entendre, qu'vn chacun de ces quatre feux ſe doit reduire par autres degrez ſucceſſifs ſelon l'exigence du cõpoſt, & de la choſe que nous en voulons retirer: comme le feu du baing marie a trois degrez. Le premier eſt, quand le vaiſſeau contenant le compoſt eſt expoſé ſur la fumiere de l'eau eſchauffee: le ſecond, quãd ledit vaiſſeau eſt plongé dans ledit baing d'eau chaude ſans bouillir: & le troiſieme, quand auec plus grãd feu l'on fait bouillir l'eau dudit bain. Ainſi ſe peuuent graduer les autres trois feux: à ſauoir de la cendre, du ſable, & du charbon: tant par les ſouſpiraux & regiſtres des fourneaux dextrement faicts, que auſſi par la quantité du charbon, & du bois qu'on met dedans par iuſtes meſures: ou par le nombre des meſches en faiſant feux de lampe ſelon l'exigence du compoſt, que l'on veut traicter.

Celuy qui entendra bien tous ces feux externes, & auec ce n'ignorera point le feu de nature tel qu'il eſt en l'interieur du com

poſt,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

poſt, & comment l'vn peut exciter, vigorer,& adreſſer l'autre, meritera vrayement le nom de philoſophe : & pourra mener à bonne fin les plus excellentes choſes du monde.

Or pour entendre plus particulieremẽt leſdites operations d'alchimie,ie viens à la premiere,qui eſt calcination : d'autãt qu'il faut commencer par là,qui veut faire bonne ſeparation des parties en tous les compoſts ſolides & fixes, comme ſont les metalliques : & dis que la calcination a eſté trouuee pour deux cauſes: la premiere eſt, à fin de priuer le compoſt de ſon humidité accidentale, ou phlegme ſuperflu, & le diſpoſer aux autres operations:meſmemẽt de ſolution : apres laquelle (& non autrement)ſe peut faire la ſeparation des parties elementaires dudit compoſt. La ſeconde cauſe eſt pour oſter & cõſumer le ſoulphre combuſtible impur & corrompant, qui eſt audit compoſt, non eſtant encores amené à ſa perfection par la nature.

Cecy pourroit ſembler eſtrange à pluſieurs,qui n'ont cognoiſſance de l'art:quãd ie dis, qu'il faut calciner les corps ſolides & fixes, & en ce faiſant les deſpouiller de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

leur humeur accidentale pour les disposer à solution: car au contraire (diront ils) ceste humeur deuroit estre cause & moyen de ladite solution: & partãt il vaudroit mieux de le conseruer. Mais pour les esclaircir de ce doute, ie dis auec tous nos maistres en philosophie, qu'il y a deux humiditez en chacun corps: l'vne est accidentale, laquel le nous reiettons comme phlegme inutile: & l'autre interne & radicale contenant en soy l'esprit de vie, & donnant audit corps sa forme & essence: laquelle humidité seconde iamais ne se separe par la calcination du corps, tant est leur vniõ forte: mais bien fait ouurir les pores dudit corps pour receuoir vne autre humidité externe, qui sera propre à faire ladite solution selon l'intelligẽce du bon operateur. Vray est, qu'apres icelle solution faite l'on peut encore priuer ce corps de son humeur radical par l'ouurage de separation des elemens: en telle façõ, que ledit corps demeurera puis apres comme cendre, ou terre morte: ce que nous appellons proprement l'ouurage de incineration. Et partant il faut bien icy noter la difference, qui est fort grande entre calcination & incineration: car à la calcina

cination le compoſt ne perd aucune choſe de ſa forme, comme nous auons ia dit: de façon qu'il peut touſiours eſtre reduit en ſon corps continué: voire plus pur qu'il n'eſtoit au parauant: mais à l'incineration le compoſt eſt entierement deſtruit, & priué de ſa forme, ayant perdu ſon humeur radicale, ou liqueur mercuriale, qui eſtoit cauſe de ſa continuité, & conſeruation de ſadite forme: tellement qu'apres ceſte incineration il ne peut iamais plus eſtre reduit en corps, ainſi comme il eſtoit au parauant. Pluſieurs operateurs ſe ſont faillis pour n'auoir entendu ceſte difference, qui eſt de fort grande importance, & bien remarquable.

La ſeconde operation, qui eſt putrefaction, la principale clef de toute la ſcience, nous a eſté enſeignee par la nature: car ia ſoit, que tout ſon deſir, trauail & diligence ne ſoit, qu'à conſeruer toutes ſes eſpeces par nouuelles generations & multiplications, toutesfois elle ne peut rien faire ſans la putrefaction precedente. Ce que pareillement nous eſt enſeigné par ce grand philoſophe Ieſus Chriſt noſtre ſauueur diſant, que ſi le grain de froment ietté ſur la terre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

vient à mourir & se pourrir, adonc (& non autrement) il apportera fruict à foison. Par ainsi tous bons alchimistes se doyuẽt bien trauailler apres ceste putrefaction sur toutes choses, & premier que de proceder plus auant en leurs entrepriſes de quelque chose que ce soit : autrement iamais ne feront bonne separation des parties elementales de leur compoſt: & par conſequẽt ne trouueront la vertu d'iceluy : moins encore le rendront apte à faire generation nouuelle, ou multiplication soit en quantité, ou en vertu, par quelconque autre moyen qu'ils le puiſſent traicter.

La troiſieme operation, qui eſt diſſolution, enſuit la precedente: & se fait en deux sortes diametralement contraires. L'vne au chaud, & l'autre au froid : chacune d'icelles neantmoins eſtant accompaignee d'humidité externe. La diſſolution par chaud & humide se fait au baing marie, ou au fumier, comme nous auons deduit cy deſſus. Et celle qui eſt par froid & humide, se fait dans les puys, ou fontaines, & dãs les caues, ou autres lieux ſouſterrains, ſelon l'exigence de chacun compoſt.

La quatrieme operation, qui eſt diſtillation,

tion, ſe fait pareillement en deux ſortes contraires. Quant à celle qui ſe fait au chaud, nous en auõs ia dit à ſuffire parlant des degrez du feu externe. Et quant à l'autre qui ſe fait au froid, c'eſt à dire ſans feu, la maniere de faire l'hypocras diſtillãt par vne chauſſe de drap, eſt notoire à chacun. mais il y a vne autre mode plus ſubtile & meilleure, qui eſt, en mettant pieces de drap coupé en forme de langues par vn bout dans le vaiſſeau, qui contient la ſolution : & l'autre bout pendant au vaiſſeau preparé pour receuoir la diſtillation, laquelle eſt appellee filtration: & ſe doit reiterer iuſques à ce qu'on aye ſa liqueur biẽ claire, purẽ, & nettoyee de toutes feces & ordures : qui eſt la cauſe principale pourquoy l'on a inuenté ceſt ouurage de diſtillation: combien qu'il y ait vne autre cauſe pour le regard des diſtillations qui ſe font par le feu chaud, leſquelles de tant que plus de fois ſont reiterees, d'autant plus fortes ſe trouuent les liqueurs ainſi rectifiees. Eſtant choſe notoire, que le feu externe non ſeulement excite, mais encores augmente & multiplie le feu naturel enclos dans le compoſt de quelque choſe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

que ce ſoit. Apres auoir ſeparé & chaſſé de luy tout ſon phlegme ſuperflu & inutile.

La cinquieme operation, dite coagulation, ſe fait par feu ſec, non toutesfois violent : mais bien gracieux & doux, qui ſoit vigoré par degrez ſelon l'exigence du cõpoſt, auec conſeruation de ſon humide radical : lequel autrement ſe pourroit exhaler eſtant excité & chaſſé par feu intemperé, & adminiſtré ſans meſure ne moyen : par ainſi demeureroit ſon corps brulé & gaſté. Somme toute, qui voudra manger bon pain & bonne viande, il doit auoir patience qu'elle ſoit cuite par vn feu meſuré, ainſi qu'il appartient.

La ſixieme operation, qui eſt ſublimation, ſe doit auſſi faire par feu ſec, gradué de ſix en ſix heures : au commencement petit, à fin d'euaporer l'humidité ſuperflue du compoſt : & finablement fort gros & violent, pour en extraire l'eſſence hors de ſes feces, & icelle faire monter haut ſeparément & par deſſus leſdites feces : laquelle ſublimation ſe doit reiterer par tant de fois, qu'elle ſoit pure, claire & tranſparente. Voylà pourquoy l'on a inuẽté ceſte operation de ſublimation : laquelle ne conuiẽt

pro

propremẽt ſinon aux corps ſpirituels: comme l'argent vif, ſoulphre, arſenic, ſel armoniac, & ſemblables: à fin de leur oſter d'vne part leurs phlegmes ſuperflus, enſemble leurs ſoulphres impurs & combuſtibles, leſquels s'euaporent & conſument par ceſte ſublimation eſtant bien faite & reiteree par pluſieurs fois: d'autre part leurs terres feculentes demeurent au bas auec les feces: & la moyenne ſubſtance, qui ſe trouue ſublimee dans le vaiſſeau, eſt la pure & vraye eſſence du compoſt.

La ſeptieme & derniere operation, qui eſt fixation, en laquelle ie comprens l'ouurage de reuerberation, requiert le feu du dernier & extreme degré: & a eſté inuentee pour faire vraye conſolidation des parties du compoſt: à fin de le rendre ferme & conſtant à la bataille du feu, qui eſt toute l'eſpreuue de la perfection des corps: & meſmement des metalliques; comme auſſi pour leur donner poids, & couleur fixe: premierement en blancheur naifue, & finablement en rougeur parfaite; qui eſt la derniere couleur, à laquelle ce feu taſche d'amener toutes choſes, qui luy reſiſtent, & demeurent perdurables auecques luy. Par-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

tant ie comprens en ceſte operation de fixation les deux operations de dealbation & rubification, dont pluſieurs Philoſophes ont fait autres chapitres diſtincts, & ſeparez, pour venir à la perfection de la tainctu re phiſicale.

Outre ce, ils ont fait vn autre chapitre pour le dernier de leur œuure, qui eſt appellé l'operation de ceration, ou bien ciba tion & fermentation : laquelle a eſté trouuee pour deux fins principales. l'vne eſt pour donner à leur medecine bonne liqua tion ou fuſion: à fin qu'elle puiſſe entrer & penetrer dans les corps impurs & malades, pour les guerir, depurer & nettoyer de toutes leurs ordures : c'eſt la vraye trãſmutation & melioration non ſeulement des corps metalliques imparfaicts, mais auſſi des corps humains alterez de maladies, pour les ramener à perfection & ſanté. l'autre fin de ceration & cibation eſt, pour multiplier ladite medecine en quantité : & pareillement en vertu, ſelon que l'operateur ſaura bien diſpoſer & conduire ſon œuure: le voulant bien aduertir, que ceſte ceration ne ſe peut faire ſans adiouſter humidité à ſon compoſt, apres qu'il l'aura

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

l'aura bien deſſeché par l'œuure de fixation:& que ceſte humidité ſe doit prendre de la racine meſme,& non de choſe eſtrange dudit compoſt : il ſuffit de ce petit mot dit comme en paſſant à tous bons entendeurs.

Ie ſay bien, qu'aucuns bien ſauans, & qui penſent de plus approcher au blanc de ceſte ſcience d'Alchimie, diront, que toutes ces operations par moy recitees & declarees cy deſſus ne ſont neceſſaires à la compoſition de la tainćture phiſicale, qu'on appelle vulgairement la pierre philoſophale : ou quoy que ſoit, qu'elles ne doyuent eſtre manuelles:par ce (diſent ils) qu'il n'y faut qu'vne ſeule matiere, vn ſeul vaiſſeau, & vn ſeul forneau : & qu'apres auoir logé ladite matiere en ſon vaiſſeau propre bien clos,& iceluy colloqué ſur feu conuenable, il n'y faut plus toucher : mais laiſſer faire à la nature : tout ainſi comme la ſemence virile vne fois encloſe dans la matrice de la femme ne requiert autre quelconque artifice,ny aide,que de la chaleur naturelle du ventre maternel, pour la procreation d'vn enfant iuſques à ſa naiſſance. Parce que tous les anciens philoſo-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

phes ont affermé la vraye compoſition de ceſte pierre, ou taincture phiſicale deuoir reſembler de tous poincts à la procreation de l'homme. Quant à moy, d'autant que ie n'ay encore attenté ſi haute choſe, ie me deporteray pour ceſte heure d'en parler plus auant : ſinon qu'il me ſemble, & tien pour certain, que l'art peut grandement aider à la nature, tant pour luy acheuer ſes intentions & deſirs en toutes choſes, com me auſſi pour abreger le long temps, que ceſte nature beſognãt ſeule requiert, pour les mener à fin. Ce que tresbien ont enten du & practiqué pluſieurs deſdits philoſophes tant anciẽs que modernes: & par ſpecial le grand Theophraſte Paracelſe, comme il l'enſeigne bien intelligiblement aux enfans de philoſophie en ſon Apocalypſe d'Hermes : & en pluſieurs paſſages de ſes autres liures.

Auſſi mon intention principale ne tend qu'à monſtrer, combien eſt vtile & neceſſaire la noble ſcience d'Alchimie pour la medicine ſeruant à la reſtauration & à la conſeruation de la ſanté humaine : puis que par icelle ſcience nous ſommes inſtruits, des moyens comment il faut prepa-

rer

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

rer tous les ſimples, deſquels nous voulons vſer, en les depurãt & deſpoillant de leurs phlegmes ſuperflus, enſemble de leurs terres feculentes, qui les empeſchent de produire leurs vigoreuſes actions. Combien que pluſieurs portans le nom & tiltre de medicins penſent n'auoir à faire de tout cela: parce que les mineraux metalliques, & autres ne leur ſont en vſage : ains ſeulement les vegetaux : & plus encores les vltramarins, que ceux là, qui croiſſent en nos regions de par deça. Ie leur demanderoye volontiers pourquoy ils ſont ainſi affectiõnez à ces vltramarins : veu que nous trouuons pareilles vertus ſpecifiques, & d'auſſi haut degré en pluſieurs de nos ſimples de par deçà bien choiſis : & que nous les pouuons recouurer tous recens, & purs ſans aucune ſophiſtication : au lieu que les vltramarins, ou la plus grande partie d'iceux venãs de ſi loin, apres qu'ils ſont paruenus iuſques à nous, ſe trouuent vieils, moiſis, chanſis & pourris de la marine, & du charroy : ou autrement brouillez & ſophiſtiquez par l'auarice des marchans, qui les vendent à nos eſpiciers & apothicaires ignorans. De quoy ſe ſont plaints

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

tous les plus excellens docteurs, qui ont traicté la matiere des simples: comme Dioscoride, Pline, Theophraste, Galen, Oribase, Ruellius, Marcellus: & entre les modernes Fuchsius, Brasauolus, Manardus, & Mathioly, lesquels s'en sont formalisez bien grandement. Ce neantmoins comme il est difficile d'abolir vne vieille coustume, ou pour aplaudir au vulgue, lequel ne prise rien tant, que ce qui viẽt de loing, & couste bien cher, nos medecins pour la plus part se sont tenus ausdits simples vltramarins tels quels, à peine que ie ne dis incognus: en negligeant les nostres de par deçà, qui ne sont douez de moindres vertus en toutes choses: comme ie pourroye facilement faire apparoir par experiences particulieres.

Ie say bien, que pour toute response ils m'allegueront les authoritez des anciens docteurs en medecine: & ie leur repliqueray, que ces docteurs là, qui ont presque tous esté Grecs ou Arabes, n'ont eu cognoissance de nos regions, ny de plusieurs simples qui y croissent: & moins encore des incoles, ou de leurs complexions: ny des maladies regnans en nosdites regions: & que

& que par conſequent leurs reigles & canons, medicamẽs & receptes ne nous conuiennent point, ainſi que parauanture elles pouuoyent lors conuenir aux hommes, & aux maladies de leurs regions vltramarines: auec ce que Dieu a eſté ſi bon & pitoyable enuers tous humains, que leur enuoyant à chacune region ſes maladies peculieres, il y a quant & quant mis les remedes propres: & donné vertus à ſes ſimples ou croiſſans animaux, vegetaux & mineraux, pour les guerir parfaitement.

Outreplus, ces docteurs anciens Grecs & Arabes, qui ont fondé vne grande partie de leur medicine ſur les ſimples vegetaux de leurs regions, ont conſideré leurs vertus & proprietez ſelõ qu'ils les ont trouuees en iceux eſtans frais & recentement cueillis. Mais nous ne les pouuons auoir tels de par deçà, qui ne ſoyẽt du tout ſecs: ſinon pourris & gaſtez. Or eſt il bien vray, qu'vne bonne partie deſdits vegetaux quelque part qu'ils puiſſent croiſtre tant deçà, que delà la mer eſtans ſecs n'ont telles vertus comme les recents: mais toutes contraires: comme ſi les recents ſont laxatifs, au contraire les ſecs ſont reſtrictifs:

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ainſi qu'il eſt notoire aux bons phiſiciens, qui ont experimenté leurs vertus en l'vne & l'autre maniere.

Et ſi toutes ces raiſons ne ſuffiſent à ceux, qui ſont ainſi du tout attachez aux docteurs & aux medicamens vltramarins: ie leur voudrois bien encore demander, comment ils laiſſent mourir tant & tant de malades, qui ſe ſont mis entre leurs mains? ou bien pourquoy ils ne peuuent guerir des ladreries, hydropiſies, apoplexies, paraliſies, contractions de membres, mal caduc, fieures quartes, hectiques, podagres, gonagres, chiragres, arthetiques, ſchiatiques, & autres maladies, qu'ils reputent perpetuelles & incurables: ils me pourront ſur ce reſpõdre auec le bon homme Accurſe gloſateur des loix Romaines: Græcum eſt, ideo non legitur. Et ie dis que noſtre ſouuerain Dieu par ſa bonté a donné aux humains les moyens & remedes treſcertains, propres & conuenables contre toutes ſortes de maladies, qui les peuuent aſſaillir, en quelque region que ce ſoit: mais leur ignorance d'vne part, auec leur incredulité d'autre part ſont cauſe, qu'ils ne cognoiſſent rien eſdites maladies,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

dies,ny aux medicamens neceſſaires pour les guerir : en quoy ſe deſcouure manifeſtement l'incertitude de leur ſcience , n'eſtant fondee que ſur la ſimple lettre morte : & non point ſur la lumiere de nature, laquelle a ſes raiſons phiſiques, & demonſtrations oculaires par vrayes & certaines experiences. A tout le moins deuſſent ils penſer, puis que les maladies cy deſſus nommees ſont de ſi haut degré,qu'elles ne ſe peuuent guerir par vegetaux vltramarins,ne autres,ne par les racines,ſemences, fruicts, gommes , & reſines procedans d'iceux, qu'il faut donques chercher ailleurs les medicamens de plus haut degré:& tels qu'ils puiſſent vaincre , ou pour le moins eſgaller le degré deſdites maladies par eux reputees incurables.

Ie veux donques bien aprendre à ceux, qui ne le ſauent pas, comment le corps humain s'appelle (ainſi qu'il eſt vrayement) vn petit monde contenant les quatre elemens:& que chacun d'iceux fait en iceluy ſon office,tout ainſi qu'ils font en ce grand monde.Car la terre y produit ſes croiſſans animaux,vegetaux & mineraux:l'eau pure & claire dés ſa ſource par vn nombre infi-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ni de riuieres & de ruiſſeaux decoulans iuſques à l'extremité de chacun membre du corps les arrouſe, nourrit & fait croiſtre. L'air ſerain & beau les fortifie & entretient en toute allegreſſe. Et le feu amiable les digere & meuriſt en douce & ſauoreuſe ſubſtance. Mais ſi la terre n'eſt biẽ proprement cultiuee, ſi les riuieres & ruiſſeaux viennent à ſe tarir par ſechereſſe, ou ſe desborder par inondations, ſi l'air s'eſpoiſſit en noires nuees & vapeurs fetides: pareillement ſi le feu vient à ſe debiliter, ou trop augmenter: ainſi que tous ces exces aduiennent ordinairement par noſtre faute, & mauuaiſe conduite: alors dis ie, il faut neceſſairement, que tous les croiſſans enclos dans ce petit monde en patiſſent: & ſe corrompent chacun ſelon qu'il aura eſté attaint, & infecté de l'intemperie & malice de ſon element.

Outreplus, il faut entendre comme le ciel a ſept planetes principaux dominateurs ſur les autres: & la terre a ſept metaux plus ſolides que tous ſes autres mineraux: pareillement au corps humain y a ſept membres principaux dominateurs ſur tout le corps: à ſauoir le cœur ſymboliſant

auec

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

auec le ſoleil du ciel,& le metail de l'or de la terre : le cerueau auec la lune du ciel, & l'argent de la terre:le foye auec le mercure du ciel, & l'argent vif de la terre : le poulmon auec le Iupiter du ciel, & l'eſtain de la terre : la rate auec le Saturne du ciel, & le plomb de la terre:les roignons auec Venus du ciel,& le cuyure de la terre:& le fiel auec Mars du ciel, & le fer de la terre. Laquelle ſymboliſation, ou rapport naturel ne leur prouient d'autre choſe, ſinon de ce, que leſdits metaux tant de l'homme que de la terre ſont deriuez,engendrez,regis & conduits de ces planetes celeſtes reſpectiuement. Qui eſt la cauſe pourquoy tous les philoſophes ſe ſont accordez à ceſte opinion, que les aſtres & l'homme engendrent l'homme : & que ceſte baſſe terre,comme vne mere fertile,conçoit & produit ſeulement les choſes, qu'il plait au ciel pere de tout engendrer en elle:& icelles produites ſur la terre,ce pere a le ſoing de les nourrir & entretenir, comme il fait, de ſa propre ſubſtance.

Il s'enſuit donc, que leſdits principaux membres interieurs de l'homme ſe peuuent appeller proprement metalliques:

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

comme auſſi leurs maladies s'appellent metalliques en general,& chacune d'icelles en ſpecial du nom du metal corporel, qui ſe trouue affecté & malade. Par ou nous pouuons auſſi comprendre, que le plus prochain & conuenable remede ſe doibt chercher, & extraire de ſon ſemblable metal terrien, & ce par le moyen de ceſte noble ſcience d'alchimie. Voylà pourquoy i'ay bien voulu toucher les points des principales operations d'icelle, comme treſneceſſaires à tous ceux, qui voudront exercer dignement la medicine, tant pour l'interieur, qu'auſſi pour l'exterieur des corps humains : ne voulant toutesfois nier, mais au contraire affermer, que ces grandes vertus, ne ſont encloſes ſeulement aux metaux, ains auſſi que pluſieurs autres mineraux les eſgalent, ou pour le moins les approchent de bien pres : comme ſont les eſſences de l'antimoyne, des perles, des coraux, des rubins, eſmeraudes, iacintes, ſaphirs, grenats, chriſtal & autres, qui ont chacun ſa proprieté ſpecifique, pour ayder non ſeulement auſdits ſept principaux membres interieurs, mais encores à tout le reſte des corps humains, plus que ie ne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

ſauroye dire ny eſcripre.

Mais, diſent pluſieurs, tels medicamens tirez des eſſences metalliques & minerales ſont fort violens, à raiſon de leurs chaudes qualitez: toutesfois ils s'abuſent grandement en cela ne faiſans aucune difference des medicamens, qui ſe prennent par la bouche, & ceux qui s'appliquent en l'exterieur: car à ceux cy veritablement il faut des medicamens graduez ſelon le degré des maladies: & ne ſe perſuader point, qu'auec vn brin de perſil on puiſſe guerir ces vieux malings vlceres, fiſtules, loups, chancres, polypus, noli me tangere, ou autres ſemblables. Et quant aux medicamens internes, parce que ie n'approuue rien tant comme les pures eſſences des mineraux, ie veux bien dire, & c'eſt choſe vraye, que leurs quintes eſſences bien dextrement tirees ſont douces & benignes, n'eſtãs chaudes ny froides, mais temperees de tout bõ & iuſte temperament: à cauſe de quoy auſſi de leur vertu naturelle elles rameinent à bonne temperature tout ce, qu'elles trouuent deſreiglé és trois premiers de la compoſition de l'homme: qui ſont mercure, ſoulphre, & ſel: apres en auoir ſeparé &

chaſſé dehors toutes leurs impuritez, & excremens veneneux, qu'on appelle matiere peccante. Bien eſt vray, que le ſage medicin les doit adminiſtrer par doſes meſurees eu eſgard à la complexion du malade : à la qualité, & au degré de ſa maladie: car le poids de trois ou quatre petis grains d'vne bonne quinte eſſence metallique, fera trop meilleure operation, que ne ſauroyent faire trois charretees des vegetaux vltramarins, ny autres : & ſans trauailler aucunement l'eſtomac, ny faire violence à aucun des membres interieurs:ains pluſtoſt les pourront conforter, & vigorer de tous poincts la nature de l'homme: ie parle de ce que ie ſay : & rends teſmoignage certain de ce, que i'ay veu par pluſieurs belles experiences.Et qui voudra eſtudier en ceſte noble ſcience,quãt & quant mettre la main à la paſte, s'il y eſt appellé de Dieu, ne pourra faillir à trouuer la verité d'icelle : & plus auant que ie n'ay dit pour le preſent.

Or retournãt au propos de noſtre ſcience d'Alchimie, pluſieurs philoſophes ſe ſont tourmentez pour trouuer, qui a eſté le premier inuẽteur & operateur d'icelle.

Aucuns

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Aucuns ont dit que ce fut vn Philoſophe nommé Alchimus, duquel eſt venu le nom d'Alchimie. Les autres diſent auec raiſons fort apparentes, que ce fuſt Adam le premier homme creé de Dieu au ſixieme & dernier iour de ſon operation, & à ſon image & ſemblance : auquel homme Dieu le createur donna dés lors vraye & parfaite cognoiſſance de toutes les choſes du monde, qu'il auoit creées és cinq iours precedens : auec plein pouuoir & ſeigneurie ſur icelles, pour en vſer à la conſeruation de ſon eſtre, & de ſa poſterité. Diſent auſſi qu'apres le deluge vniuerſel Noé trouua ceſte ſcience entre les autres arts liberaux, que les anciens plus ſages du premier ſiecle auoyent inſculpez en deux piliers, l'vn de bois, l'autre de pierre : & iceux plantez en la valee de Hebron, pour ſeruir à ceux de l'autre ſiecle futur: qui eſt celuy auquel nous viuons encore maintenant par la grace de Dieu.

Quant à mon opinion, prenant de plus haut l'origine de ceſte noble ſcience : ie croy, que ce meſme grand Dieu createur de l'vniuers a eſté le premier, & le plus excellent Alchimiſte, qui fut, ny ſera iamais.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

Car ainſi que nous liſons és liures de l'eſcriture ſaincte, n'ayant creé dés le commencement qu'vne matiere confuſe, qu'on appelle cahos, il en a tiré les quatre elemens, & iceux ſeparez l'vn de l'autre : collocant chacun en ſon propre vaiſſeau par ſa diuine Alchimie. Le premier eſt le ciel, qui cõtient le feu au plus haut lieu, comme le plus excellent : & au concaue d'iceluy eſt l'air: puis l'eau : & finablement la terre, qui fait le centre des trois l'enuironnans, chacun en ſon ordre ne plus ne moins que le iaune d'vn œuf fait la terre & le centre : eſtant enuironné de la glaire, qui eſt l'eau: & ceſte glaire enuironnee d'vne peau, qui repreſente l'air : & pour le dernier c'eſt la coquille de l'œuf, qui repreſente le ciel enuironnant & contenant dans ſon concaue les autres trois diſtinctement ſeparez, & colloquez chacun en ſon lieu, & propre vaiſſeau : & ce par telle façon, qu'ils ne ſe peuuent plus entremeſler, ny remettre en ceſte maſſe confuſe, ou ils eſtoyent du cõmencement : comme auſſi ne peuuent ils entreprendre l'vn ſur la dignité de l'autre: eſtans coarctez, & contraints demeurer ſeparez chacun en ſon propre lieu, ainſi que nous

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

nous auons monſtré par l'exẽple de l'œuf: lequel encores qu'il ſoit tourné & rollé de quelque coſté qu'on voudra, ſi eſt ce, que le iaune demeure touſiours au centre: & ne s'entremeſle aucunement auec la glaire: ny ladite glaire auec la peau: laquelle eſt encore ſeparement couuerte d'vne coquille contenant le tout, ainſi comme dit eſt. Voyla donc comme ce treſexcellent Alchimiſte Dieu le createur a traitté ceſte groſſiere maſſe corporelle, ſeparant le ſubtil du gros, le pur de l'impur: & colloqué chacune partie en ſon propre vaiſſeau.

Outre ce, n'a il pas fait vne autre belle operation d'Alchimie en ſeparant le iour de la nuict, & la lumiere des tenebres? Ne voyons nous pas iournellement ſes autres operations alchimiſtiques? comme ſont les putrefactions & diſſolutions de toutes ſemences apres qu'elles ſont iettees en la terre pour faire nouuelle generation de leurs eſpeces. Et pareillement les belles diſtillations par pluyes & roſees, qui font ſortir & croiſtre leſdites ſemences. Les ſublimations par atraction de vapeurs fetides, & aucunefois ſi abondantes, qu'elles pourroyent ſubmerger, ou autrement gaſter les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

croiſſans d'icelle terre. Les decoctiõs, coagulations, & fixations qui ſont faites par pluſieurs & differẽs degrez de ſon feu alchimiſtique, iuſques à ce que tous les fruicts creus en ladite terre ſoyent reduits à parfaite maturité preſts à recueillir: & lors auſſi nous y trouuons la vraye multiplication de tous ces fruicts grandement ſuffiſante pour noſtre ſuſtentation : il ne reſte ſinon, que de tout nous vouluſſions bien vſer, auec action de graces à ſa diuine maieſté.

Ie diray d'auantage, que Dieu fait ordinairement dedans nous (qui ſommes ſon petit monde) pluſieurs autres operations d'Alchimie non moins excellentes & admirables, que celles qu'il fait en ce grand monde. Car tout premierement, ſi toſt que la ſemence virile en forme d'eau claire & blanche eſt encloſe dans ſon propre vaiſſeau, qui eſt la matrice feminine, il commence d'y beſongner par l'ouurage de putrefaction: dont s'enſuit la diſſolution, qui diſpoſe le compoſt à la ſeparation de ſes elemens : & apres ſeparation faite tant du phlegme inutile, que des feces terreſtres par l'ouurage de diſtillation, il vient à la coagulation des pures parties dudit compoſt.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

poſt. En quoy ſe void vn commencement de tranſmutation admirable. Car ce qui eſtoit au commencement en forme d'eau claire & blanche, ſe trouue tranſmué en vne maſſe de chair ſolide & rubiconde, que les Latins appellent Embrionem : & lors ſur ceſte maſſe de chair ſe fait vn autre merueilleux ouurage d'alchimie : car elle ſe diuiſe & ſepare en pluſieurs parties s'entretenans en vn tout : comme la teſte, les bras, les iambes auec tout le reſte du corps: & dans iceluy pluſieurs autres membres diſtincts l'vn de l'autre, ayans chacun ſon office peculier,& colloquez chacun en ſon propre lieu ſans aucune confuſion. Apres cela, par l'ouurage de conionction ce grand operateur conioint l'ame & l'eſprit auec ce corps:& puis le paſſe par l'ouurage de fixation:à fin que l'vnion de ces trois ſe face plus forte & indiſſoluble. Apres s'enſuit cibation, par laquelle ce corps animé & viuifié de l'eſprit s'augmente & multiplie en quantité, & en vertu de iour à autre,iuſques à ce, qu'eſtant le premier compoſt amené à la fin pretendue par diuerſes operations de ce grand Alchimiſte noſtre Dieu, finablement il le vient à tirer hors

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

de ſon vaiſſeau maternel en forme d'vn bel enfant viuant & parfait.

Nous voyons d'auantage l'excellente tranſmutation, qu'il fait conuertiſſant en chair, os & ſang le pur laict, dont ceſt enfant eſt nourry par vn long temps : & de meſme fait il en nous du pain, que nous mangeons, & du vin que nous beuuons iournellement.

Ne voyons nous pas encores, comment il exerce dedans nous continuellement toutes ces belles operations d'Alchimie, commençant touſiours à la putrefaction pour venir aux autres ouurages de ſolution, diſtillation, & ſeparation : & ce tout en vn meſme fourneau: non pas en vn ſeul vaiſſeau, mais en pluſieurs, & par diuers degrez de feu : car en l'eſtomac ſe fait la premiere putrefaction des viandes, que nous prenons pour noſtre nourriſſement, auec ſeparation du gros & du ſubtil, du pur & de l'impur : en ce faiſant le gros & impur, qui eſt l'excrement ſulphureux, eſt renuoyé aux boyaux, leſquels en prennẽt leur nourriture neceſſaire, & le ſurplus reiettent, & l'expulſent dehors : mais le pur & ſubtil du nutriment vniuerſel, qui eſt

vn

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

vn ſuc appellé des Grecs hylos, ou chilus par les Latins, de l'eſtomac s'en va au foye, qui en fait vne autre digeſtion, & ſeparation pour le mieux affiner: & du plus fin & ſubtil il faict le ſang pur & net, duquel il ſe nourrit: & pareillement en nourrit ſes compagnons tous les autres membres du corps, enuoyant à chacun ſa portion congrue par les vaines dudit corps, qui ſont ſes meſſagers & poſtes diligens: le reſte ſe renuoye aux roignõs, leſquels en font vne troiſieme putrefaction & ſeparation, retenans à eux le meilleur: & au demeurant, qui eſt l'vrine & l'excremẽt du ſel, ils baillent congé de s'en aller à la veſſie par ſes propres canaux, iuſques à ce que la vertu expultrice s'y rencontre pour l'expulſer dehors.

Nous voyõs auſſi, comme ce tres excellent alchimiſte noſtre bon Dieu a baſty ſon four (qui eſt le corps de l'hõme) d'vne ſi belle & propre ſtructure, qu'il n'y a rien à redire; auec ſes ſouſpiraux & regiſtres neceſſaires: comme ſont la bouche, le nez, les oreilles, les yeux: à fin de conſeruer en ce four vne chaleur temperee, & ſon feu continuel, aeré, cler, & bien reiglé pour y faire

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

toutes ſes operations alchimiſtiques. Et comme à ceſte fin il a colloqué dans ce four trois beaux vaiſſeaux diſtincts & ſeparez par vne tresbelle ordonnance. Dont le premier eſt la teſte : laquelle contient le cerueau, & dans iceluy tous les ſens de l'homme: duquel cerueau procedent auſſi les nerfs, qui lient & entretiennent tous les membres du corps: & luy adminiſtrent les facultez de mouuoir & de ſentir. Le ſecond vaiſſeau eſt l'eſtomac, qui contient le cœur premier & principal membre de tout le corps : & de ce cœur procedent les arteres, qui ſont comme petis tuyaux dans leſquels ſont portez, comme en maniere de diſtillation, les eſprits vitaux en & par toutes les parties dudict corps. Ce ſecond vaiſſeau contient auſſi l'air neceſſaire pour l'entretenemẽt du feu alchimiſtique: auec ſes ſoufflets, qui ſont les poulmons és deux coſtez du cœur, pour luy conſeruer ſa chaleur, & neantmoins le refrigerer tout doucement, le preſeruant de combuſtion là & quand ledit feu ſe trouueroit deſreiglé par quelque excez. Le tiers vaiſſeau eſt le ventre : qui contient le foye geniteur de tout le ſang humain: & duquel foye procedent

les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

les veines, qui ſont autres tuyaux par leſquels ce ſang eſt diſtillé & cõduit iuſques aux extremitez de tous les membres du corps, pour nourrir & ſubſtanter vn chacun d'iceux: & en ce faiſant leur adminiſtrer les forces naturelles.

Et cõbien qu'en ces trois vaiſſeaux principaux ſe facent diuerſes operations, toutesfois le tout ne tend qu'à vne ſeule fin: qui eſt d'amener, & entretenir ce corps en vne perfectiõ de ſanté, & longue vie: auecques la vertu & puiſſance de multiplier ſon eſpece infiniement iuſques à la conſommation du monde.

Auſſi l'on voit que ces trois vaiſſeaux s'entretiennent de bon accord ſeruãs l'vn à l'autre des meilleures choſes qui ſont contenues en iceux. Car le foye contenu au ventre, & qui eſt le maiſtre d'hoſtel, ou deſpencier de tout le corps, enuoye par certains propres canaux le nutriment, qui eſt neceſſaire au cerueau: comme auſſi fait il le nutriment neceſſaire au cœur par la grãd veine, qui porte le ſang au coſté droit d'iceluy: & de là tranſperce iuſques au milieu dudit cœur, ou ce ſang s'affine d'auantage: & tellemẽt que le plus ſubtil perçant

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

plus outre, & eſtant paruenu iuſques au coſté gauche ſe cõuertit en eſprits vitaux: dont ſe rempliſſent les arteres, qui prennent leur ſource & naiſſance du meſme coſté gauche dudit cœur: & de là rampent par toutes les parties du corps, ainſi que nous auons ia dit cy deſſus. Il ſort encore vne veine, qu'on appelle arteriale du coſté droit de ce cœur: laquelle porte au poulmon le ſang neceſſaire pour ſa nourriture. Et du coſté gauche ſort l'artere venale: par laquelle ce cœur reçoit l'air du polmon, qui luy eſt neceſſaire tant à refrigerer ſa chaleur, comme auſſi pour attirer les vapeurs inutiles, qui naiſſent auec les eſprits vitaux: à fin de les eſleuer, & faire ſortir hors du corps par la veine, ou canne gutturale.

Par ceſte harmonie des membres corporels, & au moyen du bon ſecours que l'vn fait à l'autre, le corps ſe conſerue ſain & parfait, doué de quatre vertus ou facultez principales: ſauoir eſt l'attractiue, retentiue, immutatiue, & expulſiue: par leſquelles vn chacun membre attire à ſoy le nutriment qu'il luy faut: l'ayant attiré le retient: le retenant il le conuertit & mue en ſa ſub

ſa ſubſtance:& ce qui eſt de ſuperflu,il l'expulſe dehors.

Outreplus, l'on voit cõme tout le corps humain contient la forme & figure d'vn alembich tresbeau, & propre pour toutes les operations alchimiſtiques. Car la teſte y ſert de chapelle:& le ſurplus dudit corps eſt comme vne cucurbite contenant la matiere, de laquelle ce ſouuerain alchimiſte fait ſes operations. Et entre la cucurbite & la chapelle y a le col ſi biẽ ioint à l'vn & à l'autre, que rien ne peut exhaler hors du vaiſſeau pour ſe perdre. Meſmes d'autant que dans ce col y a deux paſſages diſtincts & ſeparez : l'vn eſt la canne du goſier pour le paſſage des eſprits, & de l'air prouenant des poulmons.Et l'autre eſt la gueule pour le paſſage du manger & du boire, qui deſcend au ventricule pour le nutriment du corps:le tout par vne tresbelle ordonnãce.

En ſomme, qui voudroit diſcourir par le menu toutes les belles operations alchimiſtiques, leſquelles noſtre Dieu fait ordinairement en ſes grand & petit monde, il s'en pourroit faire vn bien gros liure : & de grande doctrine : que ie laiſſe pour le preſent à conſiderer plus profondement

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

aux amateurs de ceſte noble ſcience : me contentant d'en auoir fait ces ouuertures comme en chemin faiſant pour aller plus outre.

Il eſt bien vray , que ſe faiſans dans les corps humains toutes ces belles operatiõs alchimiſtiques,deſquelles nous auõs parlé cy deſſus,il y ſuruiẽt ſouuẽtesfois des grandes fautes & erreurs : non par la faute du grãd operateur,lequel auoit ſingulieremẽt biẽ diſpoſé toutes choſes neceſſaires à ſon œuure : mais la faute vient aucunefois du four mal baſty,ou mal entretenu:autrefois des vaiſſeaux fellez , ou mal ſigillez : & le plus ſouuẽt du feu mal adminiſtré ſans ordre ny meſure,pour eſtre quelquefois trop grand , autre fois trop petit : le tout par la coulpe du valet,ſous la charge duquel toutes ces choſes ont eſté commiſes & delaiſſees. Voyla dont procedent les maladies, qui nous ſuruiennent iournellement.

Et pour concluſion ie dis encore ceſte fois,qu'il n'y a ſcience au monde (apres la ſaincte theologie) qui ſoit tant neceſſaire, ny tãt vtile aux humains,qu'eſt ceſte noble ſcience d'Alchimie : à laquelle ie conuie tous gentils & vertueux eſprits, qui ont deuant

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

deuãt les yeux la crainte de Dieu, l'amour du prochain,& leur honneur en bonne recommandation vers tout le monde. Sous condition toutesfois, qu'ils reietteront au loing toutes procedures & receptes ſophiſtiques, inuentees outre, & contre l'ordre de nature: & qu'ils ne ſe laiſſent plus abuſer ny tromper par vn tas d'ignorans & ſeducteurs, leſquels vont circuant le monde pour vendre leurs fauſſes receptes au blãc & au rouge: ſoit par congelations & fixations d'amalgames de mercure: fixations & tainctures de lune: dealbations de Venus: minieres ou œuures parfaites qu'ils diſent auoir les vns ſur Iupiter, les autres ſur Saturne,& pluſieurs ſur l'antimoine,ou ſur autres marchaſites: auec toutes leurs multiplications d'vn tiers, ou d'vne moitié, qui ne ſont rien, que toutes abuſions, fauſſetez& piperies:car par tous ces moyẽs là iamais il ne ſe fera vraye tranſmutation ny melioration des metaux imparfaicts en ſubſtance:ne pareillement en couleur,qui ſoit permanante ſur le feu és eſpreuues de l'or ou de l'argent: comme à la coupelle, ou à l'eau forte,au cyment,ou à l'antimoine. Et combien qu'il ſe puiſſe faire quel-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

que alteration des corps metalliques pour reſiſter à la premiere eſpreuue: toutesfois à la ſeconde, ou à la troiſieme tout s'en ira par l'air en fumee. Car pour toute verité, il n'y a point de tainćture qui ſoit fixe & permanente, ne auſſi qui ſoit ſuffiſante pour oſter & conſumer les impuritez des metaux, ſinon celle de la pierre, ou tainćture phiſicale: laquelle ſe doit compoſer de matiere homogenee: & de la propre ſemence de nature, ſans addition d'aucune choſe eſtrange: ainſi que teſmoignent les bons philoſophes: leſquels s'accordẽt tous vnanimement à ceſte maxime, que tous les indiuidus de la nature baſſe, ſans nul excepter, ont chacun ſa propre ſemence pour ſe cõſeruer, propaguer & multiplier leurs eſpeces en nombre infiny iuſques à la conſommation du monde. Tellemẽt que pour faire de l'or il ne faut pas chercher la ſemence ailleurs que en l'or meſme. Ce qu'a dit Augurel en ſa Chriſopeye fort elegamment en peu de paroles: En l'or (dit il) ſont les ſemẽces de l'or. Et peu apres, Ceſte ſemence eſt vn eſprit enclos & lié dans vne groſſe maſſe de corps, ainſi comme dans vne priſon: lequel ne demande ſinon la

main

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

main du bon artiſte pour le deſlier,& mettre en liberté:à fin de pouuoir monſtrer ſes vertus & forces royales, que nature luy a cõferees par deſſus tous les autres metaux de la terre ſes freres puiſnais: auſquels il deſire faire du bien: & les auancer en meſmes honneurs Royaux: parce qu'ils ſont tous ſortis ou deriuez d'vne ſouche & de meſme lignage.

Et partant les hommes ſages & bien auiſez pourront deſormais deſcouurir au moyen de noſtre preſente inſtruction & aduertiſſement tous les abus de ces trompeurs: & cognoiſtre apertement leur erreur & ignorance: premierement en ce qu'ils n'operent pas de matiere deue: & ne ſauent que c'eſt de ceſte ſemence: ny de la premiere matiere dont la nature a compoſé, & compoſe iournellement chacune de ſes eſpeces, pour en faire nouuelles generations & multiplications. Secondement pource qu'ils ne ſuyuent pas les vrayes operatiõs de ceſte ſciẽce, telles que nous les auons declarees cy deſſus, auec leur ordre: lequel ne doit eſtre obmis, ne peruerti ou prepoſteré en aucune maniere: car en ceſtuy ordre giſt tout le ſecret: &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

qui aura des oreilles pour ouyr, ſi l'entẽde. Auec ce il ſe faut touſiours conſtamment tenir à ceſte autre maxime dependant de la precedente: à ſauoir que l'art n'eſt ſinon la chãbriere, & l'aide de nature, pour abreger le temps en luy acheuãt ſes deſirs: qui tẽdent touſiours à la perfection & propagation de ſes cõpoſts. A raiſon de quoy ceux qui entreprendront à faire ceſte pierre, ou tainćture phiſicale, doyuent auiſer diligemment à ce principe, que nous auons biẽ icy voulu reueler: à fin qu'aucun ne ſe trompe, ou ſe laiſſe tromper deſormais: qui eſt de n'y mettre aucune choſe eterogenee, ou eſtrange de la nature: autremẽt ils s'y trouueront trompez. Et ne m'en croye qui ne voudra: mais celuy qui s'y mettra indiſcretement, n'en rapportera que tout ennuy & dommage: ie l'en aſſeure, comme bien experimenté depuis trente ans, que i'ay premierement cognu de ces circulateurs: employé du tẽps, & deſpẽdu de l'argent beaucoup pour experimenter leurs receptes: ou ie ne trouuay onques vne ſeule verité quãt à la vraye tranſmutation metallique: non plus que de leurs multiplicatiõs: ſinõ quelque fois, que i'ay aperceu, comme de mon

or &

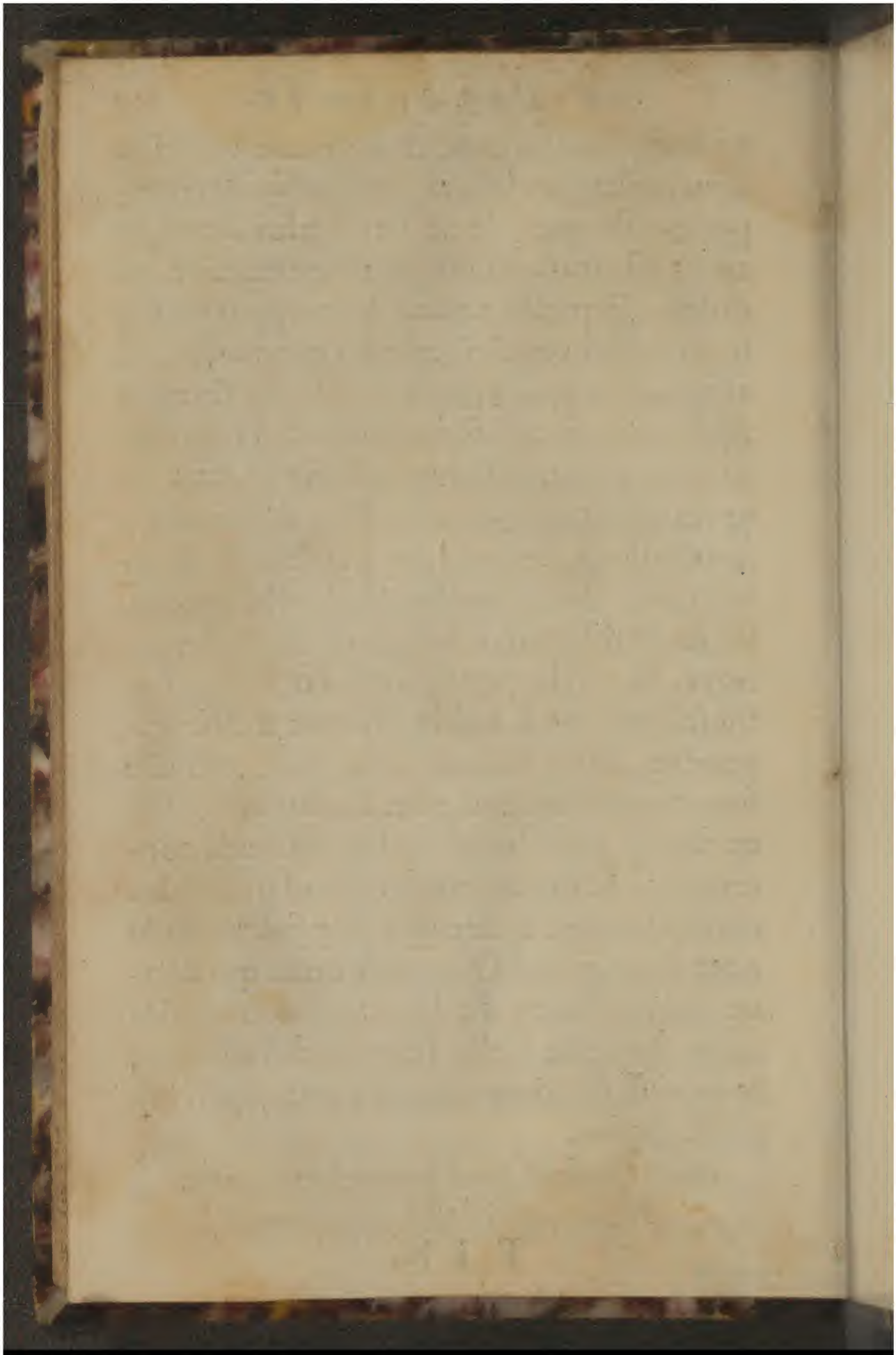
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A

or & de mon argent ils auoyent tresbien ſceu multiplier le leur par fineſſes & tromperies : de quoy ie ne veux plus inculper autre que moy meſme,& ma temeraire credulité : laquelle s'eſtoit lors appuyee ſur leurs belles paroles, amples promeſſes, & affirmations par grands & eſtroits ſermẽs. Auſſi la fin de tels ſeducteurs c'eſt le gibet: comme par vn iuſte iugemẽt de Dieu. Car apres qu'ils ont prou ſoufflé, & formé de faux billons, ne trouuans maiſtre de monnoye,ny orfeure qui leur en baille argent, ils les employent à forger de fauſſe monnoye. Et voyla pourquoy à l'occaſion des meſchans vne ſi noble ſcience a eſté vilipendee. Mais comme il ne faut prendre ſon exemple au mal pour l'enſuyure, auſſi ne faut il pour les abus des mauuais contemner, & moins encore condamner les choſes bonnes & ſainctes. Or ſoit benit le nom de ce grand Dieu immortel,qui donne cognoiſſance de la verité non ſeulement de ceſte belle ſcience d'Alchimie, mais auſſi de toutes autres à ceux, qu'il luy plait. Amen.

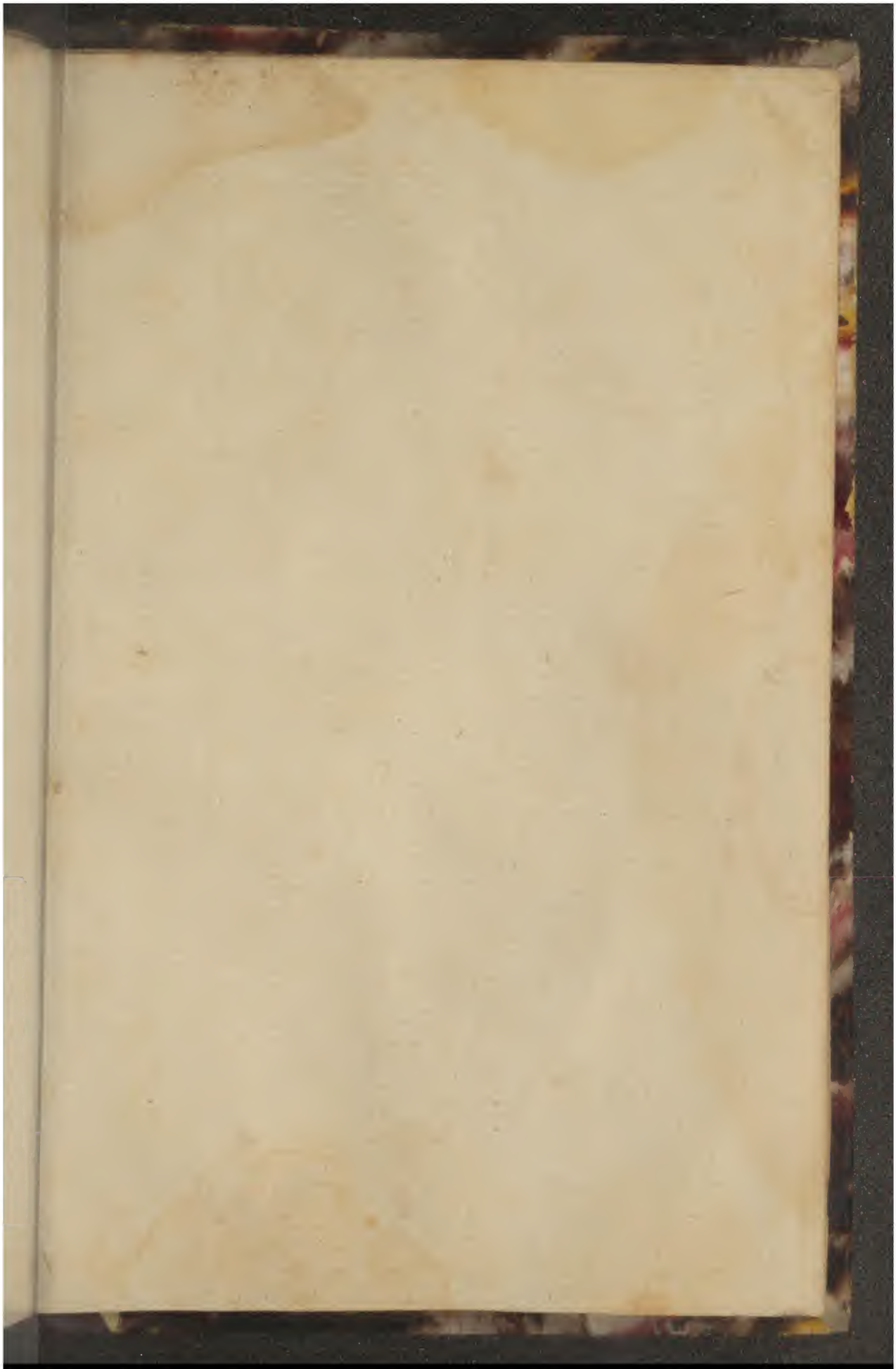
Omnia probate,quod bonum fuerit tenete.
Paulus 1.ad Theſſal.cap.vltimo.

FIN.

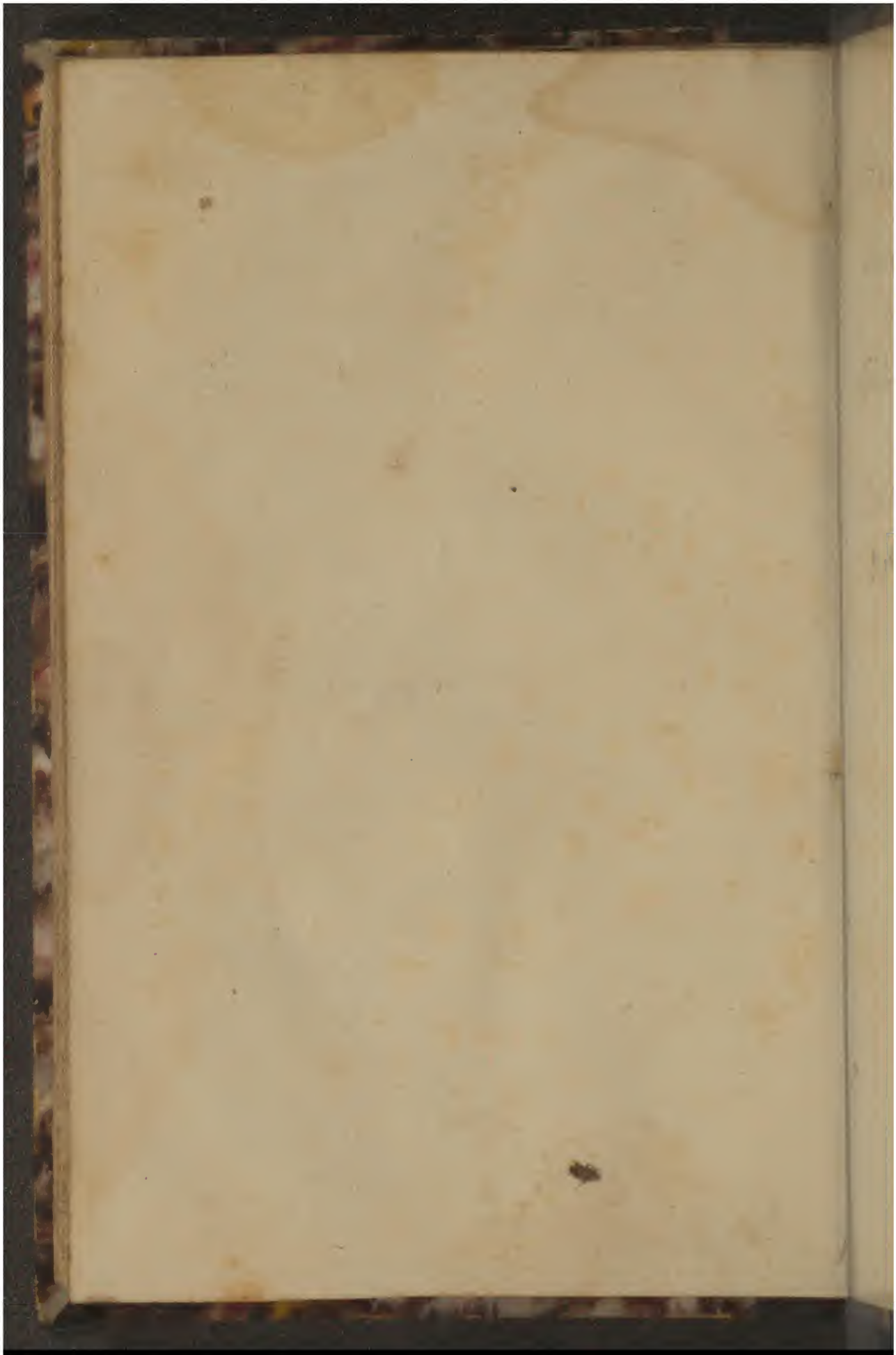
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



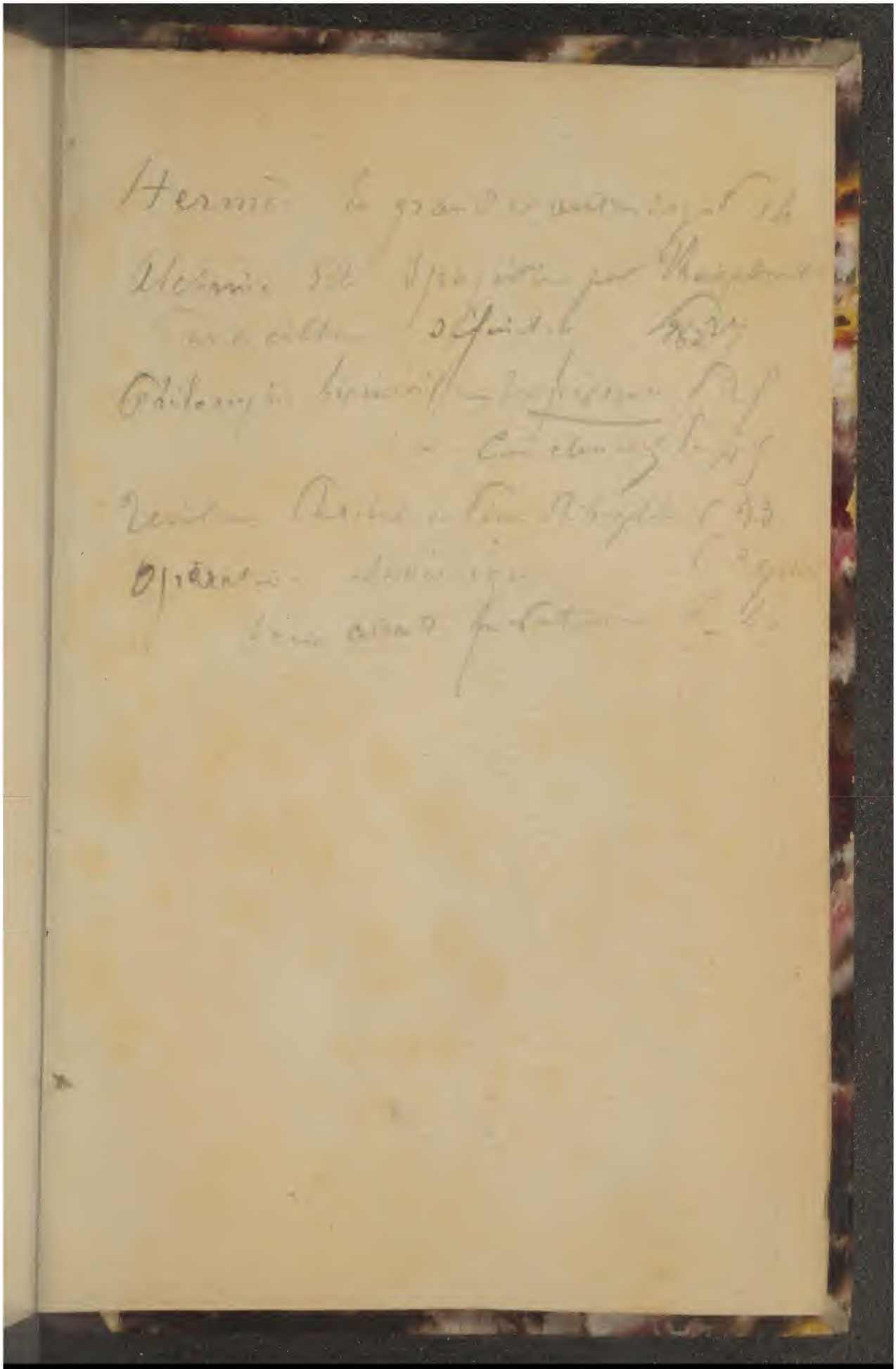
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



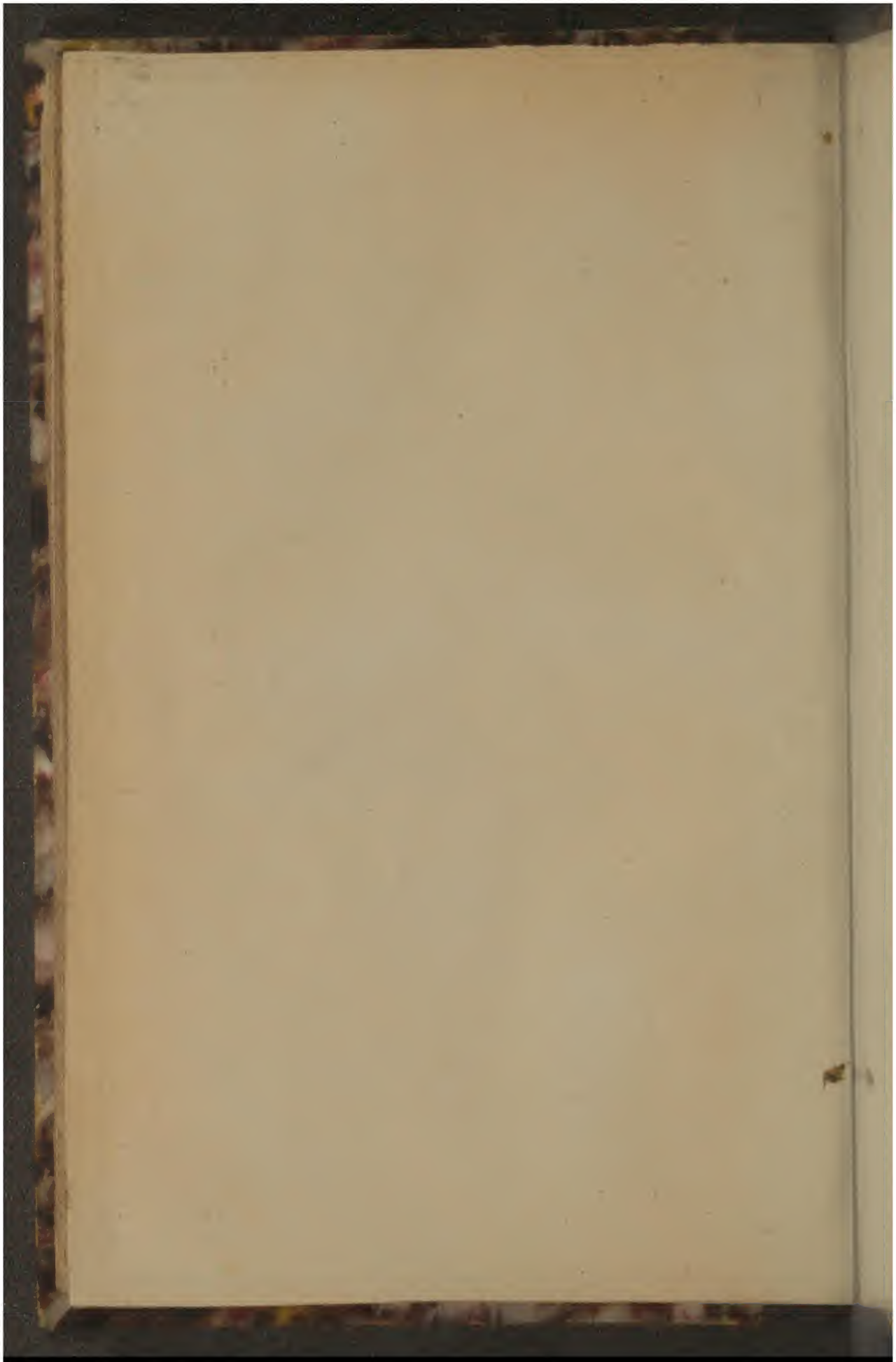
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



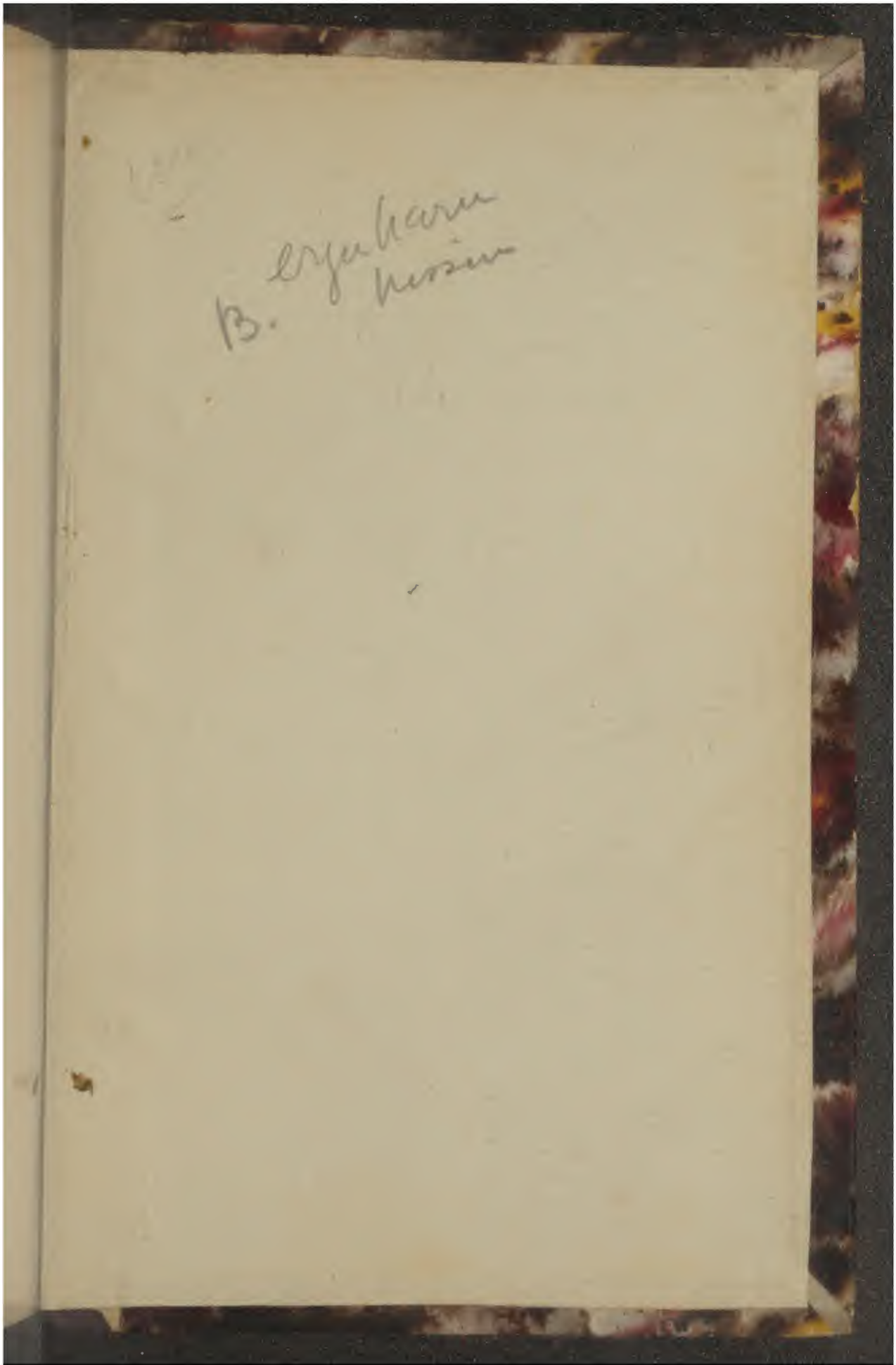
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3679/A